

Charles de Harlez

Commentaires de Charles de Harlez(1832-1899) - source : http://classiques.uqac.ca/classiques/chine_ancienne/B_livres_canoniques_Grands_Kings/Yi_king_harlez/yi_king_harlez.pdf

Charles de Harlez

	1	11	34	9	5	14	26	43	
	12	2	16	20	8	35	23	45	
	25	24	51	42	3	21	27	17	
	44	46	32	57	48	50	18	28	
	6	7	40	59	29	64	4	47	
	13	36	55	37	63	30	22	49	
	33	15	62	53	39	56	52	31	
	10	19	54	61	60	38	41	58	

1 - K'ien, la créativité

***K'ien* : principe actif, force vitale universelle.**



Texte

(C'est) l'origine, le progrès, l'affermissement et l'achèvement des êtres.

Symbolisme

Ciel en action, puissance suprême. Le sage met toute sa force en action et ne se repose jamais.

Commentaire

Grand est vraiment le principe originaire, le K'ien ! Toutes choses en proviennent. Il est l'origine du Ciel et le comprend tout entier. Les nuages s'y produisent et la pluie s'en répand, tous les différents êtres en tirent leurs formes. Pour expliquer l'origine et la fin de tout, on emploie six lignes en six positions convenables (les koua). Par leur moyen, comme par un char attelé de six dragons, on parcourt le ciel (on en sonde les mystères). L'action régulière du K'ien est de former et de

transformer les êtres. Chacun a sa nature et son emploi fixés ; ainsi il maintient l'union et l'harmonie suprêmes. Ainsi toute chose progresse, reçoit ses bienfaits et se perfectionne.

Les chefs s'élèvent au-dessus de tous et, de la sorte, les États ont paix et prospérité. Le ciel se meut et agit avec grande puissance. Ainsi le grand, le sage exerce son activité sans jamais se reposer complètement.

1. Le dragon caché, enfoncé dans l'abîme, est sans action.

2. Mais il apparaît, on le voit dans les champs. Les bienfaits font voir l'homme vraiment supérieur.

L'influence de la vertu se répand au loin avantageusement.

3. Le sage est ainsi actif et vigilant tout le jour ; le soir même, il est attentif, veillant et ne se repose pas. S'il survient un danger, une difficulté, il n'en éprouvera aucune suite fâcheuse.

Le sage rétablit toujours la voie de la justice, la foule et refoule sans cesse.

4. Le dragon se remue (saute) dans l'abîme ; c'est bien. (Le prince sage exerce son action sur le monde.)

Il se répand au-dehors et avance.

5. Il s'élève volant dans le ciel. Le principe actif s'élève et produit dans le ciel.

Ainsi le grand homme s'élève à la hauteur de sa mission et de ses œuvres.

6. S'il devient trop fort et dominant, il y aura lieu de le regretter.

Trop de bonne fortune ne peut durer que si l'on n'est prudent et modéré en tout.

Le principe actif doit céder au principe réceptif à certains moments ou bien les êtres ne se reproduiront pas.

7. Voir de nombreux dragons sans tête, c'est bonheur.

Lorsque le grand, le fort, sait être doux et complaisant, c'est un dragon sans tête ; c'est là une condition de succès et de bonheur. La hauteur, l'obstination, l'arrogance, représentées par la tête, sont des sources de grands maux.

Les propriétés du ciel ne doivent pas toujours prédominer. (et étouffer toute influence de la terre ou de l'homme. La prospérité du monde dépend de la combinaison des forces de ces trois puissances) : ceci est une interpolation.

2 - Kwūn, la réceptivité

Kwūn : a) Principe passif, réceptif. 1. Terre étendue et portant ; 2. Femme, femelle ; 3. Soumission, complaisance ; 4. Support, appui. — b) *Kwun*, fermer, lier. c) *Kwun* : vêtement impérial.



Texte

Kwūn : Terre recevant l'action du principe actif et portant, produisant ; femelle portant et produisant, concourant à la série des quatre actes de la vie des êtres. Le grand, en ce qu'il fait, ne doit point prévenir l'action des forces naturelles ; s'il le fait, il échouera ; s'il agit après et la suit, il réussira. S'il met son propre avantage au-dessus de tout, il pourra acquérir des amis d'un côté, mais il les perdra de l'autre. S'il cherche la paix, la concorde de toutes les puissances, il réussira et sera heureux.

Symbolisme

Le double trigramme de la terre, la terre partout, indique la vertu caractéristique de celle-ci : supporter, entretenir tout. Le sage s'y conformant, entretient et contient tous les êtres par sa vaste vertu.

Commentaire

Suprême est le principe passif de la terre, tous les êtres en reçoivent leur naissance, mais il est complètement soumis au principe actif du ciel. La terre en son amplitude porte toutes choses ; sa vertu est sans limite comme (celle du ciel). Contenant immense, son éclat est grand. Tous les êtres s'y développent ensemble. L'animal femelle (la jument) a la nature de la terre ; elle la parcourt sans terme ni fin. Douceur et soumission (qui sont ses qualités) prouvent le bonheur ; le sage doit les pratiquer. Le bien résultant de la fermeté paisible et durable correspond à l'immense vertu de la terre. (La jument est passive et active comme la terre qui reçoit et produit.)

1. Quand on marche sur le verglas, c'est que la forte gelée arrive à son point extrême.

Cette phrase est une expression consacrée, peignant l'arrivée de l'hiver et le commencement des gelées. D'après la cosmologie chinoise, c'est le moment où le principe passif, réceptif, entre en action, commence à dominer et produit le fort hiver qui est son triomphe. — « Marcher sur le verglas » signifie aussi marcher avec prudence. — Le principe passif va ainsi du verglas à la glace. La forte gelée commençant par un fin verglas est aussi le type du principe producteur terrestre qui commence par l'atome pour produire les plus grands corps. Nous avons donc en cette phrase la plus forte expression du principe Kwūn, objet de la section.

Lorsque le principe passif commence la période de froid, suivant son cours naturel, il en vient aux fortes gelées.

2. Droite, carrée, vaste (la terre), d'elle-même et sans travail, procure toujours des biens à l'homme.

La voie de la terre est brillante, produit de grandes choses.

3. Celui qui maintient les lois (du ciel et de la terre) peut espérer le succès. Quand on s'applique au service du prince, si on ne le fait pas parfaitement, on devra le quitter. Bien qu'on ne le fasse pas d'abord parfaitement, on pourra réussir à la fin.

Il brillera à l'occasion. Savoir se conduire est glorieux et grand.

Note. (Ceci se rapporte au sens : soumission, docilité.)

4. (Sens kwun, fermé.) Sac lié, fermé, ne peut être loué ou blâmé (quant à son contenu).

La prudence évite toute injure, tout dommage.

(Le sac fermé est la terre, dont le contenu est inconnu et caché. C'est aussi l'image de la prudence nécessaire à celui qui sert le prince.)

5. Kwun, vêtement impérial. Ou « vêtement de dessous jaune ». Figure de la terre qui est jaune et sous le ciel.

La beauté, le bel arrangement est en elle (et se montre au-dehors).

Le texte ajoute : Honneur, bonheur suprême.

6. Le dragon combat dans l'espace ; son sang est noirâtre et jaunâtre. (Reprise du koua précédent : le principe actif lutte dans l'immensité pour produire ; il produit le ciel qui est noirâtre et la terre qui est jaunâtre, selon la terminologie chinoise.)

(Cette phrase finale s'applique à la fois aux deux premiers koua.)

7. Le nombre six est un nombre heureux ; s'en servir assure le succès. (Phrase interpolée, expliquant l'usage des six lignes de chaque figure.)

3 - T'un, la difficulté initiale

***T'un* et *tchun* : A. 1. Bourgeon, pousse ; 2. Croissance, activité ; 3. Grandir, avancer. — B. Difficultés, arrêté dans son avancement, échec.**



Texte

C'est le commencement se développant, mais non affermi, achevé ; arrêté au contraire. Par l'activité, le succès s'établit heureusement en tout ce qu'on peut faire.

Symbolisme

Le tonnerre sous les nuages, entravé par eux, figure les difficultés. Le sage arrange les choses selon les exigences de celles-ci.

Commentaire

(Les deux premiers koua ont représenté séparément les deux principes.) Ici commencent leur mélange et leurs difficultés. C'est l'activité dans ces difficultés qui mène au grand succès. Quand le Ciel envoie (un temps de) troubles et (de) ténèbres, il est bon d'établir des chefs féodaux et de ne point se livrer à la sécurité et au repos. (Ceci semble ajouté par Wuh-Wang ou Tchéou-Kong pour justifier leur conduite. Wuh-Wang créa plus de cent fiefs.)

Note. Cette section se rapporte presque tout entière à tchun « difficultés entravant l'avancement, la réussite » ; 1, 2, 3, 4, 6 s'y réfèrent ; § 5 semble se rapporter aux deux mots : t'un et tchun. L'ordre originaire des phrases a été troublé ici : § 6 doit suivre 2a, et 4, 2b... ; § 6 ne semble être qu'une interpolation destinée à compléter le nombre 6. Le § 4 semble être dans le même sens. Le § 3 indique la conduite à tenir dans une difficulté imprévue.

1. Pour s'établir solidement, il faut se maintenir en fermeté et droiture. (Pour maintenir le royaume), il est bon de constituer des chefs féodaux. Bien qu'on ait des difficultés, la volonté doit toujours s'attacher au devoir. Si, bien qu'élevé, on condescend aux besoins des petits, on s'attachera fortement le peuple.

2. 2a. Tchun est comme arrêté par les difficultés, comme un cavalier dont le cheval veut reculer (ou : un cheval monté qui veut...).

2b. C'est comme la jeune fille qui veut épouser un brigand ravisseur, elle doit rester inébranlable et attendre (plutôt) dix ans. (Malgré cela), elle pourra alors se marier et être mère. (Il est ici question de difficultés.)

Un équipage solide, l'enfantement après dix ans indique le retour à la prospérité, à l'avancement.

3. Lorsque le gibier poursuivi s'enfonce inopinément dans une forêt profonde, le sage aime mieux l'abandonner que de s'exposer au danger. S'il l'y poursuit, il aura lieu de s'en repentir.

Il sera réduit à l'extrémité.

4. Si elle est demandée en mariage selon les rites, qu'elle y aille et ce sera bien. Cela lui sera avantageux.

Il en est de même de l'équipage arrêté qui reprend sa course.

5. Dans le développement de la sève des bourgeons, si elle se répand modérément, la croissance sera heureuse ; si elle se répand trop, la croissance sera empêchée.

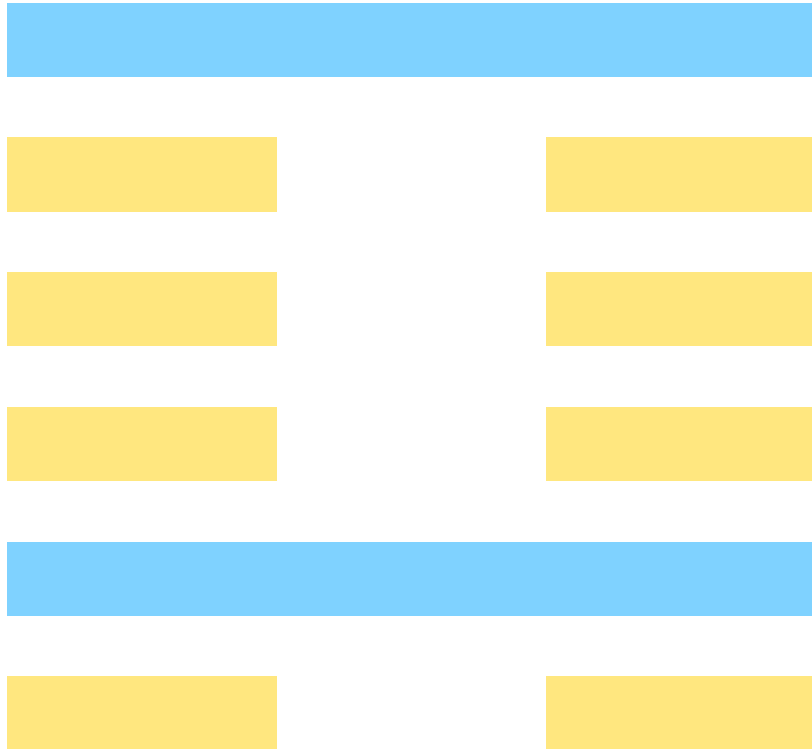
Il en est ainsi si elle se répand avant d'être suffisamment riche et forte.

Obstacle au développement : s'il est petit, l'issue peut être heureuse ; s'il est grand, fin malheureuse.

6. L'avancement, arrêté comme un cheval monté qui recule, fait répandre des larmes amères et abondantes.

4 - Meng, la stupidité juvénile

Meng : Intelligence non encore développée ; être non encore formé.



Texte

Pour le développement (de l'intelligence) ce n'est point au maître (à venir à nous), il n'en a pas besoin, mais au disciple inexpérimenté à aller au maître.

Quand quelqu'un consulte le sort, le devin lui en dit une première fois l'oracle ; si à une deuxième ou troisième fois, on n'est pas écouté, on ne l'annonce plus, on n'enseigne plus. Interpolation.

Symbolisme

Trigramme supérieur : montagne ; inférieur : précipice ; fermeté devant le danger.
En haut : montagne ; en bas : source jaillissante.

Le sage agit avec fermeté courageuse et développe la vertu.

Commentaire

L'ignorant progresse quand on le fait avancer en temps opportun ; l'entretenir et rendre bon est l'office du sage.

1. Pour dissiper l'ignorance, il faut user des châtiments.

Pour maintenir les règles en vigueur.

Il faut user d'avertissements et de punitions pour écarter toute cause de regret.

2. Il est bien de se préoccuper de l'ignorant et de soutenir la jeune fille. Ainsi, ils pourront triompher de leur ignorance.

L'enfant fait durer la famille ; il faut en avoir soin.

Le fort et le faible doivent s'entraider.

3. N'épousez pas une fille si elle ne considère que l'or, si elle ne se possède pas elle-même ; cela ne serait pas heureux.

Ce ne serait point agir convenablement.

C'est-à-dire une fille ayant la qualité dont il s'agit n'est pas à épouser.

4. L'ignorance pauvre et abandonnée est chose funeste. L'abandon, l'isolement tient éloignée la possession de la vérité.

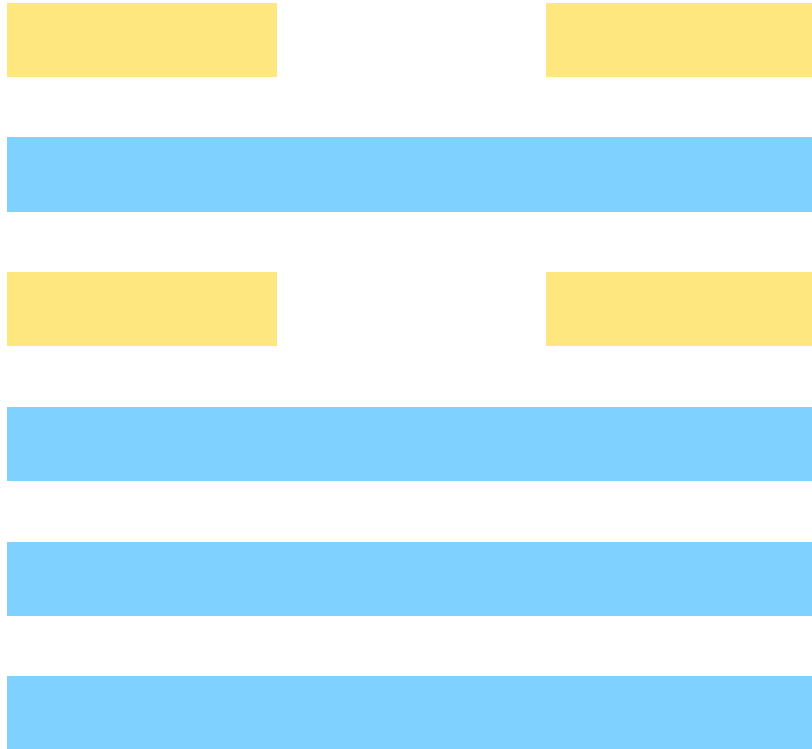
5. L'ignorant, tout jeune encore, peut arriver à bien (être instruit).

Le bien de son état est la docilité, la douceur.

6. Si l'on châtie l'ignorant en le formant, on ne doit point lui faire de tort, mais au contraire l'en préserver.

5 - Su, l'attente

**Su : Arrêt forcé, empêchement, obstacle, danger.
Résistance aux forces nuisibles.**



Texte

L'homme droit et ferme aura un succès brillant, s'affermira, se complétera heureusement ; il saura traverser les difficultés. (Litt. : Le grand fleuve — les grandes eaux ; moyen de briser les obstacles, etc.)

Symbolisme

Su est : droiture en face du péril, fermeté inébranlable ne se laissant ni abattre ni surprendre, et dont la justice ne s'affaiblit, ne s'épuise jamais. Celui qui occupe par sa dignité la place du ciel doit maintenir la justice, la fidélité au devoir ; il pourra alors triompher des difficultés, quelque chose qu'il entreprenne.

Su est formé du trigramme « nuage » au-dessus du trigramme « ciel ». Ce sont les nuages s'élevant

dans le ciel ; ainsi le sage goûte joie et plaisir.

1. Obstacle, danger dans un pays désert, éloigné. Avec de l'adresse, de la persévérance et de la fermeté, on en sortira sans dommage.

(Le sage) ne veut pas briser violemment les difficultés ; il suit les principes sans faillir.

2. Obstacle, danger dans un récif, sur un banc de sable, une île qui obstrue la voie ; avec un peu de peine, on peut en sortir. (*Siao yeu yuen* indique généralement les méchants propos.)

3. Arrêt, danger dans les terrains marécageux, fondrières. Si des voleurs surviennent, ils saisiront (les gens ainsi arrêtés). Danger extérieur ; avec prudence et circonspection on ne périra pas.

4. Danger, dans le sang, en sortant d'une caverne (d'être tué par des brigands).

5. Danger en des festins ; issue heureuse si l'on est modéré. Les banquets seront d'heureux effet si l'on y garde le milieu.

Medium tenuere beati ; nécessité de la modération dans les plaisirs.

6. Danger que court celui qui est entré dans une caverne. S'il survient des hommes inattendus, trois même, et qu'on les traite avec respect, le bonheur s'ensuivra.

Bien que la situation ne convienne pas, il n'y aura pas grande faute.

6 - Song, la contestation

Song : Recours au prince, procès, affaires publiques.



Texte

L'homme droit les empêchera ; même en y procédant avec crainte et prudence, si le milieu en est heureux, la fin en sera funeste. On pourra aborder les grands, mais on ne traversera pas les difficultés.

Symbolisme

I. Force au-dessus, péril au-dessous (pour le petit qui plaide) représentent les procès.
II. Le ciel (au-dessus), l'eau (au-dessous) forment le koua (d'où danger). Le sage, entreprenant une affaire délibère mûrement sur son commencement (avant de commencer).

Commentaire

Un procès ne doit pas être poussé jusqu'à sa fin ; on ne triomphera pas des difficultés et l'on

tombera dans un abîme. Le sage met au-dessus de tout le juste milieu et la droiture (et non le triomphe).

1. Si l'on se désiste (d'un procès) entrepris, bien qu'il y ait quelque bruit (à ce sujet), le résultat final sera heureux.

Si le procès ne se poursuit pas malgré les pourparlers, l'affaire s'éclaircira.

2. Si celui qui se désiste d'un procès (ou l'abandonne) retourne chez lui et cache l'affaire aux gens de son endroit, il n'en aura pas de désagréments.

Si le petit conteste contre le grand, les maux viendront comme pris à la main.

3. Si l'on entretient en soi les vertus des anciens, on prospérera ; la fin sera heureuse.

S'appliquer aux affaires du prince ne suffit pas pour faire l'homme parfait.

L'un et l'autre sont choses heureuses.

4. Celui qui succombe dans un procès doit s'amender, retourner à la justice et reprendre son calme ; alors il s'affermira heureusement

5. D'un procès le commencement (seul) est heureux. Il conduit aux querelles, haines, etc.

6. Bien qu'on réussisse dans les affaires publiques (qu'on l'emporte en un procès) et qu'on obtienne à la Cour une distinction honorifique, celle-ci pourra être enlevée jusqu'à trois fois (ou : avant le troisième jour terminé).

Le succès final n'est jamais assuré.

7 - Sze, l'armée

Sze : chef ; troupes, armée ; peuple, foule.



Texte

Le chef expérimenté (âgé) est heureux et ne commet pas de fautes.

Symbolisme

« Eau sous terre, eau au milieu de la terre. » Se conformant à cette image, le grand entretient le peuple (comme l'eau entretient les produits de la terre) et forme l'éducation de la foule.

Commentaire

Sze est « le peuple ». La droiture ferme rend bon. Par elle on peut rendre le peuple bon ; par elle, on peut exercer le pouvoir souverain. Agissant ainsi, le fort atteint son but, et s'exposant même au péril dans des expéditions guerrières, il pourra ravager (conquérir) le monde. Le peuple le suit et il réussit. Comment en aurait-il du regret ?

1. Si une armée fait la campagne selon les règles (la justice et l'art militaire), tout lui réussira. Ou bien : que l'armée se mette en campagne selon les règles... ou il lui arrivera malheur. Sinon, il arrivera malheur.

Si elle viole les règles de la justice et de l'art militaire, elle aura un sort malheureux.
2. Si le roi est au milieu de ses troupes, tout ira bien et il ne se commettra pas de faute. Le chef doit répéter ses ordres jusqu'à trois fois, pour s'assurer d'être bien compris.
3. Qu'une armée ait plusieurs chefs, c'est une chose funeste. Les assistants du chef doivent le suivre et lui obéir sans commettre de faute.
4. L'armée (en présence des difficultés qui s'opposent à sa marche) doit céder et s'arrêter pour éviter toute faute
5. Si le roi ne commande pas en personne, le fils aîné doit conduire l'armée ; si ce sont les fils cadets qui commandent, comme ils sont plusieurs, il y aura (division), faute et insuccès.
6. Un grand prince qui a obtenu le mandat céleste crée heureusement un puissant État et donne la stabilité à sa dynastie. Un homme ordinaire ne sait pas y réussir (ne doit pas être employé).

8 - Pî, la solidarité

Pî : union, harmonie, rapprochement, aide



Texte

Union, chose excellente, commencement heureux que l'on doit porter à sa perfection, sans faillir. Si l'on n'obtient pas la paix, la concorde, il en adviendra ultérieurement de grands maux.

Commentaire

Pî est « concorde, secours ; le petit suivant le grand avec soumission ». Si, le puissant étant à sa place, la concorde n'en résulte pas, la loi morale déperira.

Symbolisme

C'est l'eau par-dessus la terre figurant la concorde. C'est l'eau qui pénètre la terre et s'y unit sans laisser aucun intervalle. Animés de cet esprit, les anciens rois consolidaient leurs États et s'attachaient les princes.

1. A l'homme sincère, on s'unit aisément. L'homme droit et ami de la concorde doit être plein de cet esprit comme un vase de terre rempli (de vin ou de fruits). Il lui en viendra toujours de nouveaux avantages.

2. Si l'amour de la concorde provient du coeur, elle s'établira heureusement.

Elle ne faiblira pas de soi-même.

3. S'unir à quelqu'un qui ne le mérite pas est une source de maux.

Il en résultera du dommage.

4. Être uni à celui qui nous est supérieur est chose heureuse.

S'unir aux sages ; suivre les grands est bien.

5. (Modèle d'une union parfaite). Le roi chasse en trois saisons ; chaque fois, il permet que le gibier en vue lui échappe.

Note : Le gibier étant concentré en un parc fermé, on ouvre un côté pour qu'un certain nombre d'animaux puissent échapper aux flèches ; le peuple, sachant cela, les laisse fuir et le peuple ne l'avertit pas (de sa fuite du parc) parce qu'il sait que le roi le fait exprès par bonté.

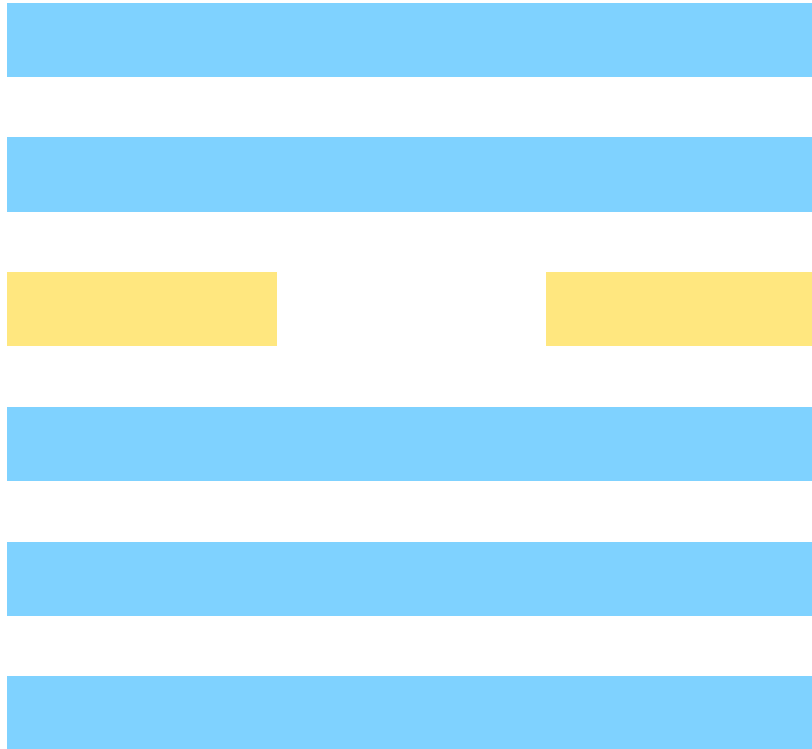
Cela prouve que le roi a instruit et formé ce peuple parfaitement.

6. S'unir à ceux qui ne reconnaissent pas leur chef, ne lui sont pas soumis (ou s'unir sans reconnaître un chef), est chose mauvaise.

Il ne peut en naître rien de bon.

9 - Siao tchu, le petit rassemblement

**Siao tchu : petit entretien ; éducation, correction ;
arrêt.**



Texte

L'entretien, l'éducation est comme un gros nuage venant sans pluie des contrées occidentales et contribuant au développement des êtres.

Symbolisme

Le vent soufflant au-dessus du ciel. Ainsi le grand et sage élève et fait briller la vertu.

Commentaire

Le peuple est entretenu quand la bonté occupe le pouvoir et que grands et petits s'y accommodent entre eux. Avec bonté ferme chez les uns et soumission chez les autres, la puissance atteint son

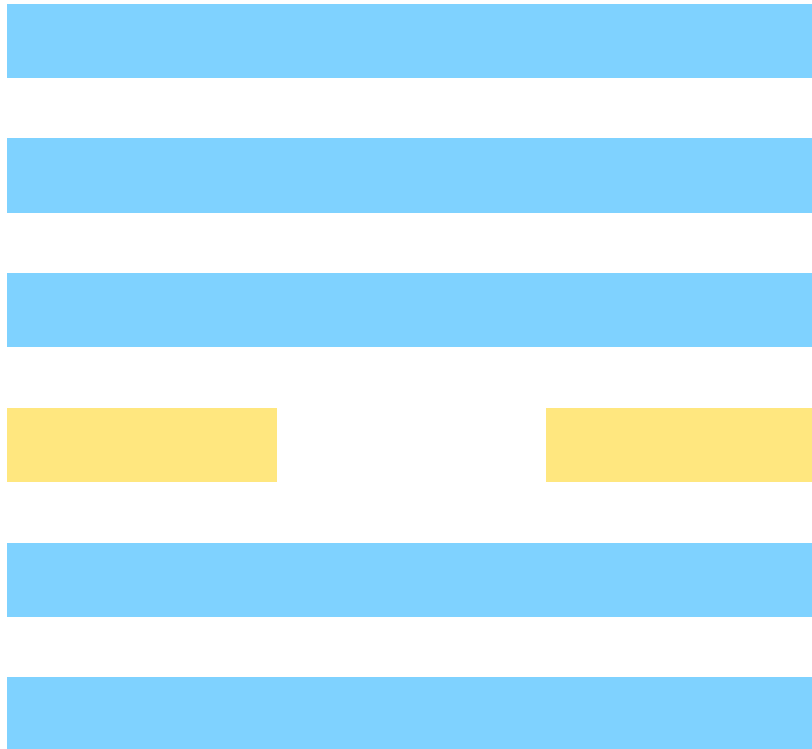
but, les desseins utiles s'exécutent. La figure du premier texte représente la prospérité comme le nuage avançant mais non encore répandu largement.

1. Restaurer sa nature est la loi de la raison ; elle est sans erreur, c'est une source de bonheur.
2. Exhorter, amener à cette correction est une oeuvre excellente ; cela est le juste milieu qui ne peut faillir de soi-même.
3. Comme un char dont les roues sont détachées (ne peut marcher), ainsi le mari et l'épouse qui, détournant leurs regards l'un de l'autre, ne vivent pas en concorde, ne pourront affermir leur maison
4. Chez l'homme sincère le sang jaillit (les bons sentiments se font jour). Le respect se manifeste. Les supérieurs s'unissent à lui de sentiments.
5. L'homme droit et sincère s'attache les autres et communique ses biens à ses voisins.
Il n'est pas riche pour lui seul.
6. Comme après une pluie tout est remis en bon état, ainsi la vertu encouragée se parfait. Une femme, même accomplie, peut être surexcitée et difficile, comme la lune sur le point d'être pleine.

Le sage doit corriger les défauts et les fautes, quand il y a quelque vice.

10 - Li, la façon de procéder

Li : Marcher sur, se conduire, agir, suivre un chemin.



Texte

L'homme qui sait marcher sur la queue d'un tigre sans le faire crier réussira.

Commentaire, Symbolisme

Ciel au-dessus d'une eau stagnante. C'est la faiblesse, la douceur soumise marchant sur la force ; la joie répondant à la force. C'est le fort juste et modéré occupant la dignité souveraine ; exempt de faute, il est glorieux et brillant. Le grand et sage distingue le haut et le bas et donne satisfaction assurée aux désirs du peuple.

1. Quand on se conduit avec droiture, on va sans commettre de faute.

Une conduite droite et pure est seule approuvable.

2. Quand on suit la voie de la morale, on marche sur un terrain égal et facile ; l'homme paisible et retiré s'affermit heureusement.

Gardant le milieu, il ne tombe pas dans le désordre.

3. L'homme privé d'un œil peut encore voir ; boiteux, il peut encore marcher, quoique mal. Si dans cet état d'imperfection corporelle, on marche sur la queue d'un tigre (on fait un faux pas), on sera mordu, il en arrivera malheur. L'homme de guerre même peut faire un grand prince, s'il suit la bonne voie.

Il réussira si sa volonté est énergique.

4. Si même on est exposé à marcher sur la queue d'un tigre (à de grandes difficultés) et que l'on agisse avec une crainte prudente, l'issue finale de l'entreprise sera heureuse.

On atteindra le but.

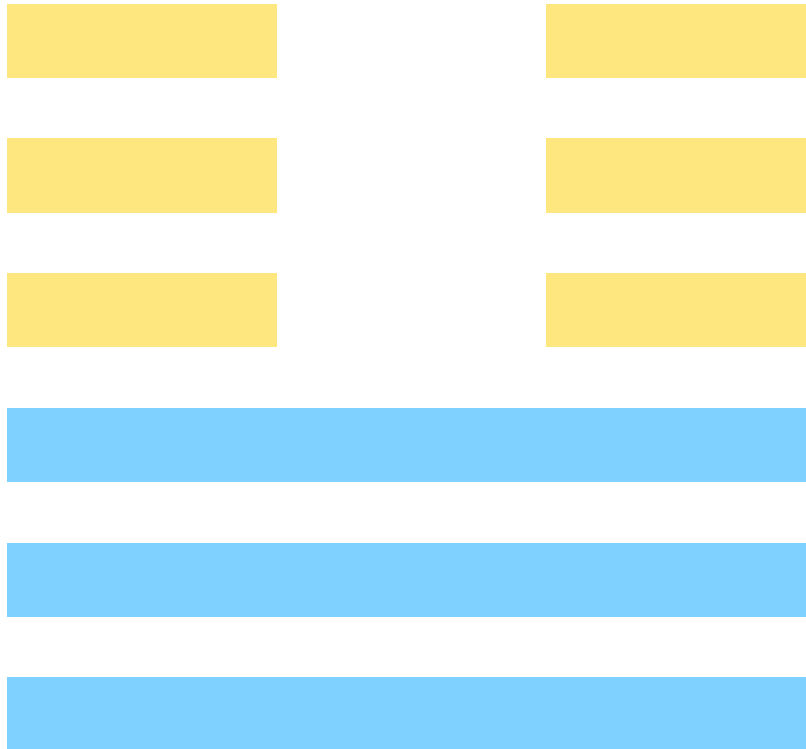
5. Si l'on marche avec fermeté, le progrès sera fort et solide (sera poussé en avant).

Si la position est gardée convenablement.

6. Si l'on a les yeux ouverts sur sa propre conduite et que l'on fasse attention aux pronostics, tout l'ensemble des actes sera spécialement heureux. — Quant aux chefs, il y aura lieu de les louer hautement

11 - T'ai, la paix

***T'ai* : union, pénétration ; libéralité, générosité.**



Texte

Le petit va au grand ; le grand va au petit ; de là heureux développement des choses. (La matière va à la force ; la terre au ciel ; les petits vont vers les grands.)

Symbolisme

T'ai exprime les rapports, la pénétration réciproque du ciel et de la terre. Le prince, par sa puissance, complète les actes réguliers du ciel et de la terre ; aidant, assistant leurs convenances, il soutient en même temps le peuple.

Commentaire

1. Quand cette pénétration réciproque s'opère, le ciel et la terre s'harmonisent et tous les êtres se produisent. Le haut et le bas s'harmonisent et leurs intentions et fins sont identiques.

2. Le trigramme inférieur représente le principe actif et le trigramme supérieur, le principe passif. Le premier figure la puissance constitutive et le grand ; le second représente la soumission, la réceptivité et le petit, l'homme vulgaire.

La voie du grand s'élève ; celle du petit est pleine de tristesse et silencieuse.

1. (Image de l'union.) Les plantes dont les racines s'entremêlent ne peuvent être arrachées l'une sans l'autre (ainsi l'union multiplie les forces).
2. Si l'on supporte la rudesse des autres (pour rester unis) et que, s'étant éloigné (*litt.* : ayant passé le fleuve, *hō*), on n'oublie pas ceux qui sont restés en arrière, que l'on traite amicalement ces égaux (*pīh*) ; grâce à cette union, on se maintiendra glorieusement dans la voie du milieu.
3. Sans surface plane, point de déclivité ; sans allée, point de retour. Les difficultés dont on se garde n'ont point d'effet funeste et ne donnent point lieu de regretter une conduite droite ; la félicité s'ensuivra.

La première phrase représente les rapports du ciel et de la terre.

4. Celui qui est flottant et peu ferme dans sa droiture ne gagnera pas ses voisins par ses richesses et ne deviendra pas digne de confiance, par cela seul qu'il aura été averti (union empêchée par des défauts).
5. Ti-Yi, mariant sa jeune sœur, assura la prospérité, un succès supérieur (l'union des époux).

Il assure la réalisation de ses désirs, en restant juste.

Note : Ti-Yi est donné comme l'avant-dernier souverain des Shang-Yin. Il prescrit que les princesses impériales, mariées à des grands de moindre rang, perdraient leur qualité princière. Il assura ainsi leur soumission à leurs époux et la bonne harmonie du ménage.

6. Les murs d'une ville tomberont dans la boue, si elle n'a pas un chef (qui maintienne l'union) : elle se fait alors elle-même son sort et n'aura que honte à attendre.

Ainsi l'ordre qui doit y régner, se trouble.

12 - P'î, la décadence

**P'î : 1. Opposition, fermé ; 2. Nuisance, méchanceté ;
3. Blâmer ; 4. Exclamation ayant un sens négatif.**



Texte

Le méchant ne réussit pas, le sage prospère ; le grand va, le petit vient à lui. (Exemples d'opposition.)

Symbolisme

L'obstacle aux relations du ciel et de la terre forme *p'î*. En ce cas, le sage restreint son action et évite les difficultés. Les sages ne tirent pas d'honneur de leurs émoluments ; ils retiennent leurs vertus en leur cœur .

Commentaire

P'ī désigne le méchant. Quand *p'ī* domine, le ciel et la terre sont sans rapport, les êtres ne se produisent pas. Quand le haut et le bas sont désunis, l'empire est sans gouvernement digne de ce nom.

1. Les plantes dont les racines sont entremêlées (résistent et) ne peuvent être arrachées l'une sans l'autre. (Voir Koua 11, premier trait).

Ceci concerne les princes.

2. Si par la patience et la constance l'homme vulgaire même réussit, l'homme supérieur ne le pourrait-il pas ?

Il ne troublera pas le peuple.

3. La patience fait avancer.

Mais il ne convient pas que l'on avance en dignité, uniquement parce qu'on supporte patiemment les oppositions et méchancetés.

4. Quand on a pour soi le décret du ciel, on réussira certainement ; les champs mis en ordre prospéreront (malgré les oppositions, etc).

Les désirs s'accompliront.

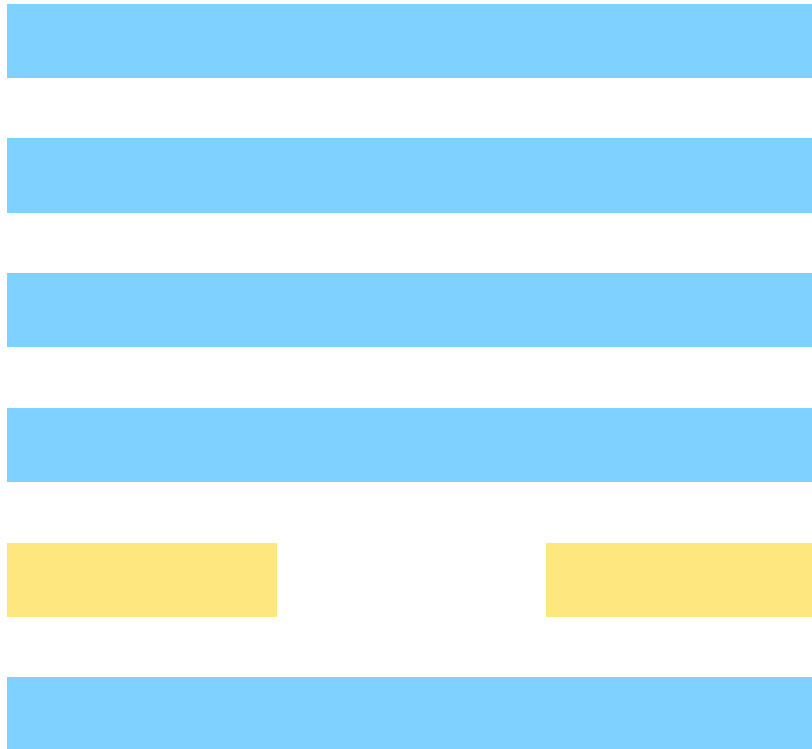
5. *Heū-p'ī*. Faisant cesser les oppositions méchantes, l'homme supérieur prospérera, ses amis seront comme entourés de branches luxuriantes de laurier. Le bonheur de l'homme supérieur est dans une fonction exercée avec justice et convenance.

6. *Kīng-p'ī*. Détruire, renverser les obstacles et nuisances. On fait succéder ainsi la joie, la satisfaction. Avant peine, après plaisir (dicton populaire).

Si les obstacles cessent, étant abattus comment pourraient-ils durer ?

13 - T'ong, la compagnie fraternelle des hommes

T'ong : union, harmonie.



Texte

Si les hommes vivent en concorde dans un pays, il prospérera ; on y traversera les grandes difficultés. Le sage atteindra aisément sa perfection.

Symbolisme

La bonté, obtenant les dignités, gardant le milieu et s'accordant avec le ciel, forme le *T'ong yin*. Le feu sous le ciel forme l'hexagramme. Par leur vertu, le sage connaît la nature des choses et en saisit le tout harmonique (*Shan y erh tchi t'ong*). Le feu éclaire le ciel, le fait connaître.

Commentaire

Nous voyons ici l'effet de l'action du ciel. La force mêlée d'habileté et de perspicacité, observant la justice. Ainsi l'homme supérieur est bon et juste, et pénètre la pensée de tout ce qui est sous le

ciel. Ainsi règne l'union.

1. Unis, à la maison, les hommes ne commettent pas de faute.

S'ils en sortent même (restant tels), ils n'encourront pas de blâme. (Effets de l'union domestique.)

2. L'union d'hommes par cabale est chose très funeste et dont on aura à se repentir.

C'est la voie du regret.

3. (Moyen de garder l'union.) Cacher ses armes tout en restant vigilant (sur son élévation) et ne point les relever de longtemps (*litt.* : trois ans).

Agir toujours pacifiquement.

4. Bien que monté dans une forteresse, le bon prince ne cherche pas à dominer par la force (la violence et les attaques) ; son gouvernement sera heureux.

Dans les difficultés mêmes, il retourne à la justice. Il se retire en sa forteresse quand le droit ne règne pas.

5. L'union fait succéder la joie aux pleurs. Par elle l'armée du prince a triomphé (elle rentre triomphante), on va à sa rencontre, les peuples se soumettent. L'homme de concorde met au-dessus de tout la modération et la justice.

Ses adversaires mêmes reviennent à lui en esprit de paix.

6. L'union s'étendant dans les parties même les plus éloignées du pays dissipera toute peine, toute cause de regret.

14 - Ta, le grand avoir

Tá : grand, grandeur, grandir, développement.



Texte

Grandeur, commencement développé.

Symbolisme

Le Koua représente le feu au-dessus du ciel. Ainsi l'homme supérieur réprime le mal, répand le bien et se conforme en tout au décret du ciel.

Commentaire

La vraie grandeur, c'est la bonté possédant les honneurs ; le grand gardant le milieu, et petits et grands restant en harmonie. Force et fermeté avec habileté et intelligence forment sa vertu. Il est d'accord avec le ciel, agit à son temps et prospère grandement.

1. L'homme vraiment grand n'a pas de rapport avec les méchants et, bien qu'il rencontre des difficultés, il ne commettra pas de faute.

2. (Grandeur matérielle, ses avantages.) Ce qu'on transporte dans un grand (tá) chariot, quelque part qu'on aille, arrivera sûrement.

Ce qu'on y entasse ne subira pas de dommage.

3. La grandeur est le partage des seuls Kongs. Eux seuls peuvent faire des dons convenables au Fils du Ciel. Un homme inférieur ne le peut pas. L'homme vulgaire blesserait (le Fils du Ciel s'il s'avisait de lui faire un don).

4. L'homme grand ne commet pas de faute concernant ce qui ne lui appartient pas (n'est pas son droit).

Il le distingue clairement.

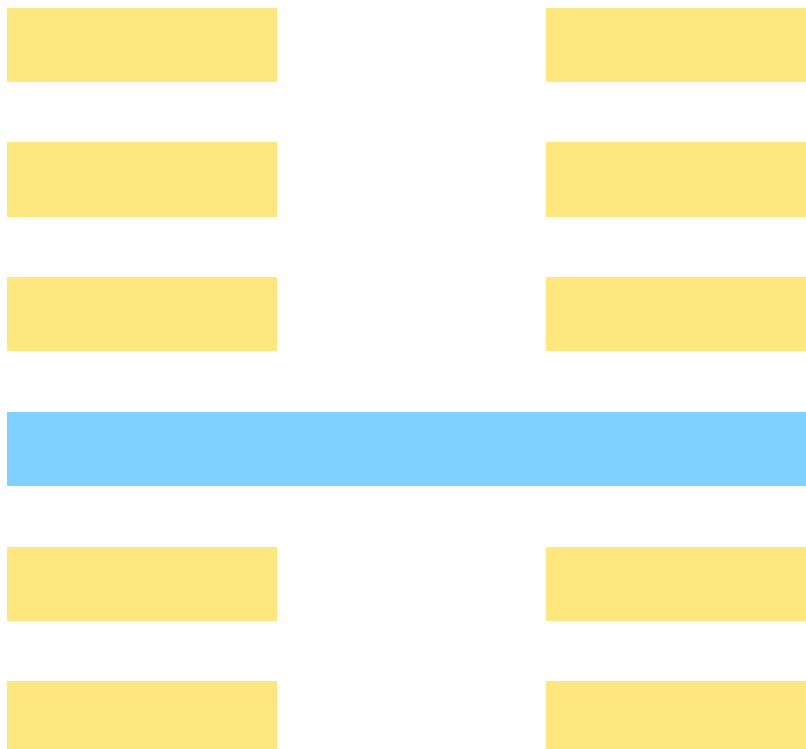
5. Le grand apporte toute sincérité dans ses rapports ; majestueux et grave, il est heureux. Il exprime sincèrement ses pensées.

Il est cru en ce qu'il dit ; même quand il change d'avis on a confiance en sa sagesse.

6. Il reçoit le secours du ciel. Tout tourne à son avantage.

15 - K'ien, la modestie

***K'ien* : respect, condescendance, bienveillance, modestie.**



Texte

Si cette vertu grandit en lui, le sage aura un heureux sort.

Symbolisme

L'hexagramme représente la terre ayant sous elle une montagne. Ainsi l'homme supérieur diminue l'abondant et augmente ce qui est en indigence et, arrangeant proportionnellement toutes choses, il établit la paix et répand ses faveurs.

Commentaire

La règle du ciel est de répandre en bas ses bienfaits et de faire briller la lumière ; celle de la terre est de porter son activité de bas en haut. La voie du ciel est de dépouiller l'arrogant et de combler

l'humble de biens. Celle de la terre est de renverser la fortune du superbe et de faire surabonder l'humble. Les Esprits abattent l'orgueilleux et favorisent l'humble. La voie de l'homme est de haïr le superbe et d'aimer l'humble. La modestie honorée brille ; abaissée, elle ne prévarique point. C'est la fin suprême du sage.

1. Là où l'on respecte le sage, on sortira heureusement des difficultés.

On doit se maintenir par l'abaissement de soi-même.

2. Le respect qui se manifeste au-dehors est du plus heureux effet (quand il est établi au milieu du coeur.).

3. Le sage diligent et respectueux sera heureux jusqu'à la fin.

Tous se soumettront à lui.

4. Il est toujours avantageux d'agrandir son respect, sa modestie et de ne point passer la mesure de la modération.

5. Même sans richesse on sera aimé et aidé de ses concitoyens, si l'on est respectueux et bienveillant. Mais, à l'égard des insoumis, il est bon d'user de la contrainte et des armes même.

6. Si la bonté n'est pas comprise, on doit alors mettre ses troupes en mouvement et châtier les villes et les États.

Si la bonté ne réussit pas.

16 - Yù, la ferveur

Yú : 1. Dignité, majesté ; 2. Aise, satisfaction, jouissance.



Texte

La dignité fera établir avantageusement les chefs féodaux et conduire les armées.

Un prince plein de dignité y réussira.

Symbolisme

Le koua est formé par le tonnerre sortant de la terre avec fracas. Les Anciens faisaient leur musique en conséquence et honoraient la vertu. Offrant leurs adorations suprêmes à Shang-ti, ils faisaient des libations à leurs ancêtres.

Commentaire

La puissance forte, qui fait triompher convenablement ses volontés et agit avec condescendance, a la vraie majesté. La condescendance est semblable à celle du ciel et de la terre ; elle agit comme eux. Comment ne pourrait-elle pas établir solidement ses vassaux et guider ses troupes ? Le ciel et la terre agissent avec condescendance. Aussi le soleil et la lune ne s'arrêtent point et les quatre saisons ne sont point troublées dans leurs cours. L'homme grand et sage agit de même ; aussi ses lois et châtements sont justes et le peuple se soumet. C'est une chose bien grande que la dignité noble.

1. Une dignité qui se manifeste bruyamment (ou bien : une jouissance bruyante, 2e sens) est chose funeste.

La volonté s'épuise.

2. La jouissance qui s'appuie sur le roc aura bientôt d'heureux succès.
3. Si quelqu'un porte des yeux cupides sur les jouissances et s'y attarde, il aura à s'en repentir.
4. Par la dignité, on acquiert la grandeur, de grands biens, qu'on n'en doute pas. Les amis viendront nombreux et pressés.

Les désirs s'accompliront complètement.

5. Le plaisir est une maladie chronique qui se perpétue et grandit bien qu'on n'en meure pas.
6. Si celui qui est livré aux jouissances se corrige complètement, il évitera les maux qui en sont la suite.

S'il continue, cela ne pourra durer.

17 - Sui, suivre

Sūi : 1. Respect, soumission, conformité à ce qui doit être ; 2. Complaisance ; 3. Fidélité au devoir ; 4. Conséquemment, en ce cas.



Texte

Cette vertu fait parcourir heureusement les quatre stades de l'existence (voir Koua 1) sans défaillance ni erreur.

Le fort cédant au faible, l'action dans la satisfaction constituent sūi.

Commentaire

Le succès en est grand ; le monde a, par elle, tout en son temps. L'importance d'agir conformément aux besoins des divers temps est des plus grandes.

Symbolisme

Cet hexagramme est formé du tonnerre sous une eau stagnante. Le sage à l'approche des ténèbres (de la nuit ou de l'orage) rentre chez lui tranquillement et se tient en repos.

1. Le magistrat, s'il a commis des fautes et les corrige, sera heureux. Dans ses rapports avec les hommes, au-dehors, il acquerra les mérites par sa belle conduite.
2. S'il fréquente les jeunes gens et laisse de côté les gens âgés (et sages), il n'est pas digne qu'on ait des rapports avec lui.
3. S'il fait le contraire*, en ce cas (4e sens, *sūi*) il arrivera au bien, à la position désirée ; il restera ferme et droit, sa pensée abandonnera toute bassesse.

* Le contraire de 17.2 soit fréquenter les gens âgés (et sages) et laisser de côté les jeunes gens.

4. Ce qu'on obtient par complaisance (blâmable) est d'un profit funeste ; quand on est sincèrement droit et qu'on reste dans la voie de la vérité, on acquiert de grands mérites.

Quel regret pourrait-on craindre ?

5. La conduite droite, se tenant toujours à ce qui est bon, donnera le succès.

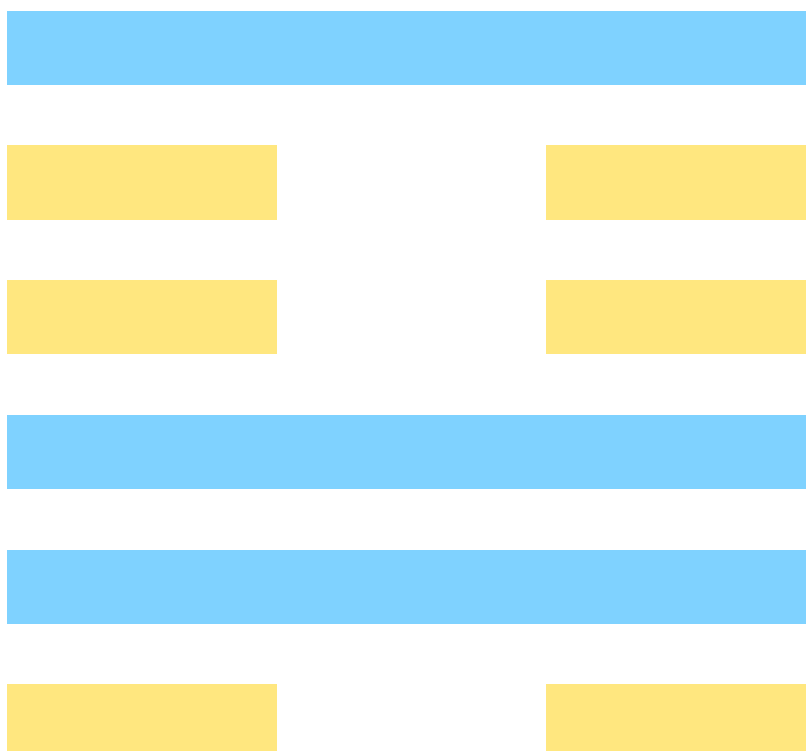
Il en sera ainsi de l'homme en fonction gardant toujours le milieu.

6. Quand le lien de l'attachement et de la soumission (chez les sujets) est fort, le roi peut offrir des sacrifices sur les montagnes de l'ouest. Il peut communiquer avec les Esprits ; l'union entre les hommes et les Esprits est alors parfaite.

Les sacrifices sont exaucés.

18 - Kù, l'élimination de la chose pourrie

Kū : délibération, embarras, trouble, soucis.



Texte

La délibération, chose éminemment utile, fera triompher des difficultés. On doit délibérer trois jours avant d'agir ; puis trois jours après (sur les conséquences).

Symbolisme

C'est le vent sous la montagne. Le fort au-dessus, le petit au-dessous ; soumission chez l'un, droiture ferme chez l'autre ; c'est ce que représente le Koua kū. Aussi le grand doit encourager le peuple et développer les vertus.

Commentaire

Si l'on délibère sagement, le monde sera bien gouverné. Quand on va à une affaire, on doit délibérer trois jours avant et trois jours après.

1. Fils qui prend en considération les soucis (*kū*) de son père et y pense, ne commettra point de faute.

Les difficultés auront pour lui une solution heureuse s'il considère tout avec soin.

2. Celui qui considère les soucis de sa mère gardera le juste milieu.
3. Il n'aura jamais grande faute à regretter, ni grand reproche à subir (et cela jusqu'à la fin).
4. S'il a une indulgence funeste (pour les défauts de son père) et craint de le troubler (par des remontrances respectueuses), il en aura du regret.
5. Le fils qui fait état des soucis de son père méritera des louanges (par ses vertus).
6. Quand on ne veut pas servir le souverain ni les princes, c'est qu'on a trop de souci de ses propres affaires et qu'on ne veut s'occuper que d'elles. Les visées doivent être modérées.

19 - Lin, l'approche

Lin : autorité, surintendance, fonction.



Texte

L'exercice de l'autorité ne sera pas huit mois sans désagrément.

Symbolisme

La terre au-dessus des eaux stagnantes. Le sage instruit sans se relâcher ; il forme et protège le peuple sans y mettre de bornes.

Commentaire

L'autorité ferme grandit peu à peu. Bonne et complaisante, elle gardera le milieu et observera ses devoirs. Par la ferme droiture on obtiendra grand succès ; c'est la voie du ciel. Au bout de huit mois, il pourra survenir quelque mal ; mais il ne durera pas (si l'on est sage).

1. L'autorité procédant avec sentiments de concorde est une cause de succès certain.

Elle atteindra son but sûrement.

2. Si elle agit ainsi, les avantages en résulteront certainement.

3. Se plaire au pouvoir pour lui-même est sans autre avantage et agrément. Si on rejette ce vain sentiment, on exercera l'autorité heureusement.

4. La suprême autorité doit être sans défaillance (exercée convenablement.)

5. Savoir bien exercer l'autorité est nécessaire au grand prince et chose très heureuse.

Le prince doit suivre la voie du milieu.

6. L'autorité généreuse et sincère est une source de bonheur sans ombre (sans cause de regret).

Ces dispositions doivent se maintenir dans le cœur.

20 - Kwèn, la contemplation

Kwèn : 1. Regarder, contempler, regard ; 2. Apparence extérieure, maintien ; 3. Gravité, dignité.



Texte

Maintien, gravité comme celle de quelqu'un qui est purifié et prêt à offrir le sacrifice et ne fait point l'offrande ; il est plein de droiture, de dignité sévère.

Symbolisme

Vent passant, soufflant sur la terre. Les anciens rois observaient (les caractères) des lieux et du peuple pour établir leur enseignement.

Le grand observateur (figuré par le trigramme du vent) se tient en haut lieu; l'homme bienveillant et conciliant (représenté par le trigramme de la terre) se tient au milieu pour inspecter, contempler le monde.

Commentaire

Les inférieurs le contemplent et se modèlent sur lui. Contemplant la voie spirituelle du ciel et les saisons (se succédant) sans changement, le saint s'y conforme et établit en conséquence son enseignement.

1. (Emploi des divers sens de kwên) : I. Un jeune garçon regardant ; maintien du jeune garçon ; non blâmé chez un homme vulgaire ; digne de blâme chez un Kiun-tze (homme élevé et sage).

C'est la manière de l'homme vulgaire.

2. Regarder, épier d'une porte entrouverte ; ce qui est bon pour une femme. Mais cela peut attirer la honte.

Regarder une femme, d'une porte ouverte.

3. Regarder sa propre vie (pour diriger) ses actes (ses allées et venues), (afin de ne pas perdre la voie droite.).

4. Venir contempler la majesté de l'empire ; être un heureux hôte du Souverain.

(Se dit d'un hôte illustre.

Note. Expression consacrée pour dire : faire visite au souverain, en parlant d'un chef féodal.

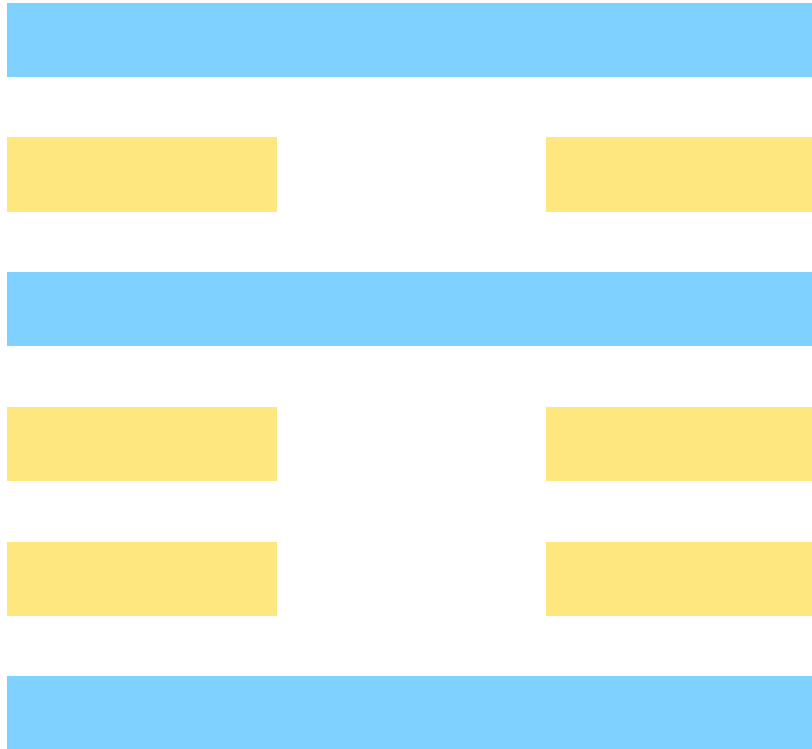
5. Contempler sa propre vie. Le Kiun-tze est par là sans reproche.

Regarder le peuple.

6. Contempler sa vie ; le Kiun-tze est par là sans reproche.

21 - Shih hok, mordre au travers

Shih hok : 1. Bavardage mordant, méchant ; 2. Hok : mordre, mâcher.



Texte

Si ce parler méchant se développe, il produira querelles et procès.

Symbolisme

Tonnerre et éclair forment le troua. Les anciens rois, en montrant les châtiments, établissaient fermement les lois. Le fort et le faible ayant leurs places distinctes et agissant avec intelligence, c'est le tonnerre et l'éclair unis et brillant ensemble. Le faible est en dessous et agit vers le haut.

Commentaire

Shih « mordre » veut dire qu'on a quelque chose entre les dents.

1. Si (le bavard méchant) a les pieds pris dans les bois et les oreilles coupées, cela évitera les maux.

S'il ne peut marcher, *puh hing*.

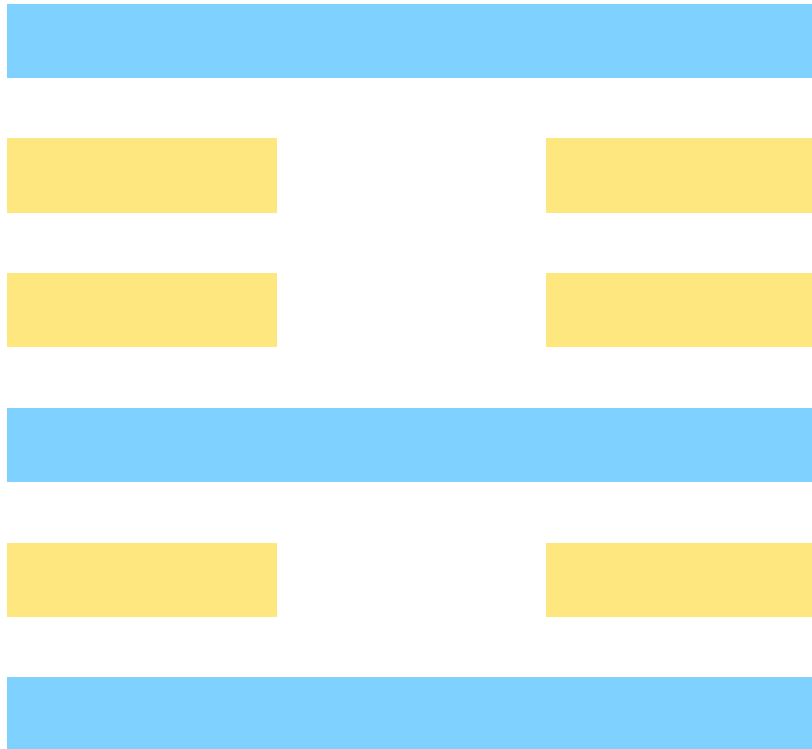
2. Si on lui mord les chairs et coupe le nez, c'est bien.

On doit user de violence.

3. Mordre de la viande sèche et dure et rencontrer des malveillants, c'est peu de chose si l'on ne fait rien de blâmable. (l. e. avoir des difficultés et des peines, être décrié est un moindre mal que de faire des choses blâmables.)
4. Celui qui ronge les os pour manger la viande séchée acquerra des flèches d'or (aura le prix, le bonheur). Les difficultés lui seront avantageuses, il grandira et s'affermira heureusement
5. Il acquerra de l'or pur ; bien que son avancement se fasse au milieu des périls, il ne faiblira pas. Il obtiendra une récompense convenable.
6. Les pieds aux fers et les oreilles coupées, châtiment terrible n'est-ce pas ? Mais (le méchant calomniateur) entend (ces menaces) et ne comprend pas.

22 - Pi, la grâce

Pi : 1. Éclat, rayon, orner ; 2. Exercer, rendre fort.



Texte

L'éclat, même développé, s'affermit peu généralement, quoi qu'on fasse. (La gloire, la fortune ne sont pas durables.)

Symbolisme

Le feu sous une montagne forme le koua. Le sage fait briller tous les principes, mais ne croit pas pouvoir trancher toutes les discussions.

Commentaire

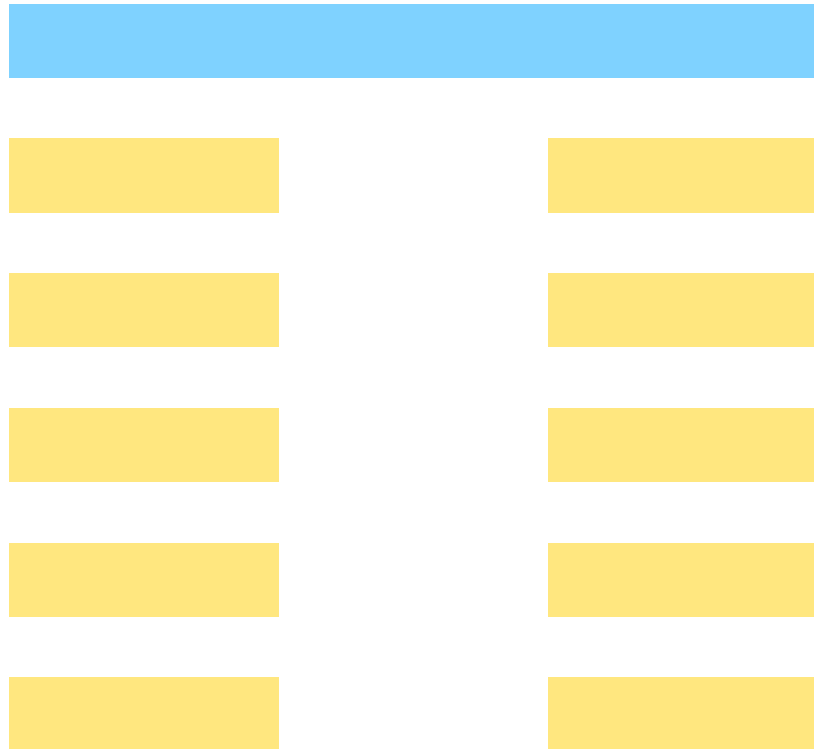
L'art et l'intelligence forment la beauté, l'éclat de l'homme. C'est d'après l'ordre du ciel que nous envisageons les changements des saisons. C'est d'après le beau humain que nous formons et perfectionnons le monde.

1. On fortifie ses pieds, on les orne en quittant son char et allant à pied (par vertu). *Com. Kang teh.*
2. (Autre exemple du mot.) Orner, arranger sa barbe, la mettre en ordre, la rendre belle et luisante. Image du bel arrangement, de la vertu.
3. Ce qui est bien en ordre (*pi*) et bien disposé intérieurement aura un développement constamment heureux, ne subira aucun tort (*pi*).
4. Belle, simple comme un griffon blanc, la jeune fille n'épousera pas un ravisseur, un brigand (mais restera sans tache).
5. L'éclat (*pi*) qui orne le haut des montagnes et des collines est d'abord mince comme un rouleau de soie jaune (à l'aurore), mais il finit par répandre la lumière et la joie. (Peinture de l'aurore, d'un bonheur naissant.)
6. Le rayon (*pi*) blanc est complet et parfait (n'excède en rien).

Il retourne à la racine de la lumière et est sans couleur spéciale. ; c'est le terme suprême. (C'est la lumière fondamentale essentielle ; sans teinte ni nuance spéciale.)

23 - Poh, l'écroulement

Poh : opprimer, renverser, traiter durement.



Texte

Traiter durement ne réussit en rien.

Symbolisme

Montagne (pesant) sur la terre figure l'oppression. C'est aussi le grand affermissant le petit pour donner sécurité à son propre domaine. (Quand les sujets sont en sécurité, ils travaillent, restent en paix et font prospérer le domaine.)

Commentaire

Poh, renverser, abattre. Le petit (parfois) renverse le fort ; l'homme vulgaire grandit. On cède devant lui, mais on cherche à l'arrêter.

Considérant la forme du koua, le sage fait une attention particulière aux successions d'accroissement et de décroissance des êtres, de plénitude et de dépouillement (vide), — semblables aux mouvements du ciel (tels que l'hiver succédant à l'été, la nuit au jour, etc.).

1. *Poh*, « renverser, faire crouler » son lit en en brisant un pied et le détachant ainsi (suites funestes).

C'est le grand, le prince qui se nuit à lui-même en appauvrissant, affaiblissant son peuple.

2. *Id. (Poh)*, renverser son lit en en brisant la forme ; ruine, issue destructive. C'est celui qui se perd lui-même en perdant ses auxiliaires ; un roi, ses ministres ; un grand, ses employés et amis. (Dicton.)

Il n'aura pas de compagnons.

C'est la ruine s'étendant, gagnant le haut.

3. Renverser, faire crouler quelque chose sans suite regrettable. C'est quand on le fait légitimement et pour bonnes raisons. C'est que cela atteint également grands et petits (ou abandonne).

4. Renverser son lit en s'écorchant, en se nuisant à soi-même, destruction certaine, calamité proche.

Suite de la gradation, en renversant on se blesse

5. Le prince généreux envers les gens du palais (*litt. (/i) : qui enfile des poissons pour en faire présent*), en retirera des avantages certains.

Peut-être devrait-on admettre déjà ici l'élément figuratif et symbolique, et voir dans l'hexagramme la figure du prince (ligne pleine supérieure) au-dessus de ses officiers rangés comme des poissons séchés et traduire : avoir des officiers comme des poissons enfilés. Alors, il s'agirait de p'o, gens du palais.

6. Fruit tout formé qu'on ne mange pas (bien acquis qui se détruit). Le sage, l'homme supérieur conquiert la terre (ou acquiert un char, le peuple qui le porte sur ses bras) ; l'homme bas et vulgaire fait crouler (*poh*) jusqu'à sa demeure (le fruit formé qu'il ne peut manger).

Il ne pourra plus en user.

24 - Fû, le retour

Fû : réparation, correction, amendement, retour à l'état original



Texte

Si dans ses rapports, ses actes, on n'offense pas, les amis viendront et l'on ne faiblira pas. Si l'on corrige sa conduite dans ses actes journaliers, pendant sept jours, on réussira dans tout ce qu'on entreprendra.

Symbolisme

La terre au-dessus du tonnerre. Les anciens rois, au jour du solstice (ou, au septième jour) fermaient les frontières. Les marchands et les voyageurs ne pouvaient plus passer ; les princes ne pouvaient inspecter les régions. C'était une sorte de repos, d'inaction forcée, comme celle du tonnerre enfermé, tenu sous terre dans l'hexagramme. De là cette citation.

Commentaire

Se corriger est chose heureuse quand on s'amende fermement. Il en arrivera comme il est dit au texte, si l'on agit avec condescendance et soumission aux règles. Se corriger, comme il est dit, est la manière d'agir du ciel. On réussira ; la force, la fermeté grandira. En cela ne voyons-nous pas le cœur du ciel et de la terre ?

1. Celui qui s'amende promptement, qui se repent sans résistance sera spécialement heureux. (Ou : le prompt amendement, le repentir sans résistance est suprêmement heureux.)

S'il s'amende et se réforme.

2. Renoncer au mal et se corriger est chose excellente.

Ainsi l'on cède à la vertu.

3. L'amendement fort et persistant, même au milieu des difficultés, évitera tout mal.

En suivant le droit.

4. Celui qui suit le chemin du juste milieu est le seul qui sache restaurer sa nature.

Il suit la droite raison.

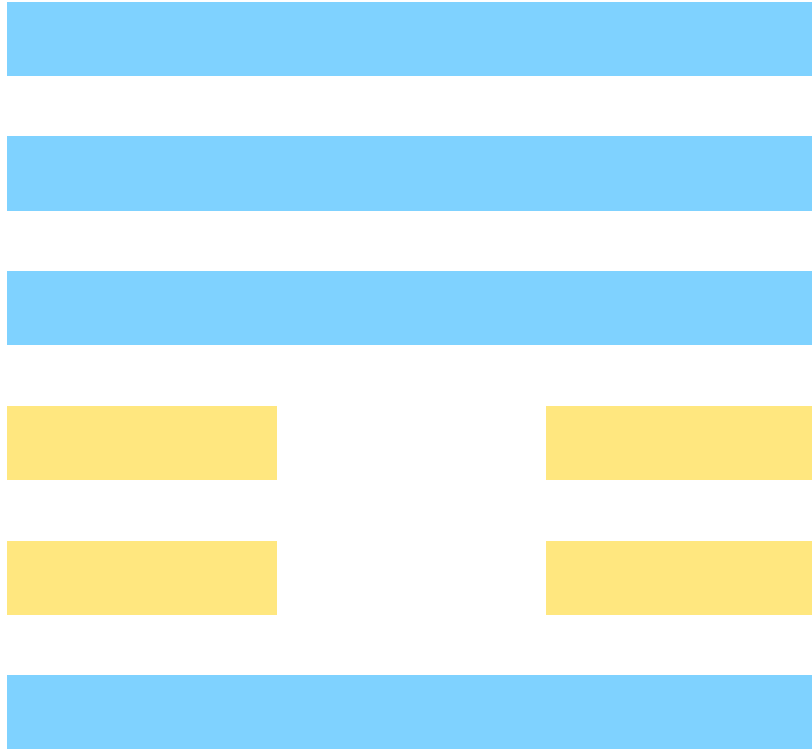
5. L'amendement généreux est sans regret ; il se règle selon le juste milieu.

6. L'illusion, l'erreur quant à sa propre correction est un grand mal, une cause de désastres. Le chef d'armée, dans ce cas, subira une grande défaite et causera à son roi des maux que dix années ne pourront réparer complètement.

C'est contraire aux règles à suivre par le prince.

25 - Wu wâng, l'innocence, l'imprévu

Wu wāng : sans blâme, irréprochable, honnête.



Texte

Conduite irréprochable ; absence d'inconduite, de manque de droiture, etc. Si l'on n'est pas droit et juste, il arrivera des malheurs. Tout sera sans avantage quoi que l'on fasse.

Symbolisme

Le tonnerre roulant sous le ciel. Toute chose est droite en sa nature. Les anciens rois, conséquemment, dans leurs efforts, se conformaient aux raisons pour entretenir leurs peuples. Com. II. — Le fort du dessus domine tout. (Trigramme du ciel.) Agissant fortement, il établit solidement. Il garde le milieu, il est ce qu'il doit être.

Commentaire

Par la droiture on prospère grandement, c'est l'ordre du ciel. Si l'on n'est pas juste, on sera

malheureux, on ne réussira en rien. Quelle est la conséquence de la droiture ? Quel acte de l'homme irréprochable le ciel ne secondera-t-il pas par son ordre ?

1. Quand la conduite est irréprochable, toute démarche est heureuse.
2. On récolte sans labourer, on moissonne sans avoir semé ; tout réussit en tout ce qu'on fait (quand on est intègre).
3. Celui dont la conduite est parfaite peut cependant avoir quelque malheur immérité ; c'est comme un boeuf (innocent) attaché ; son conducteur le traîne ; les gens de l'endroit le maltraitent.
4. La bonne conduite (seule) peut prospérer sans revers.

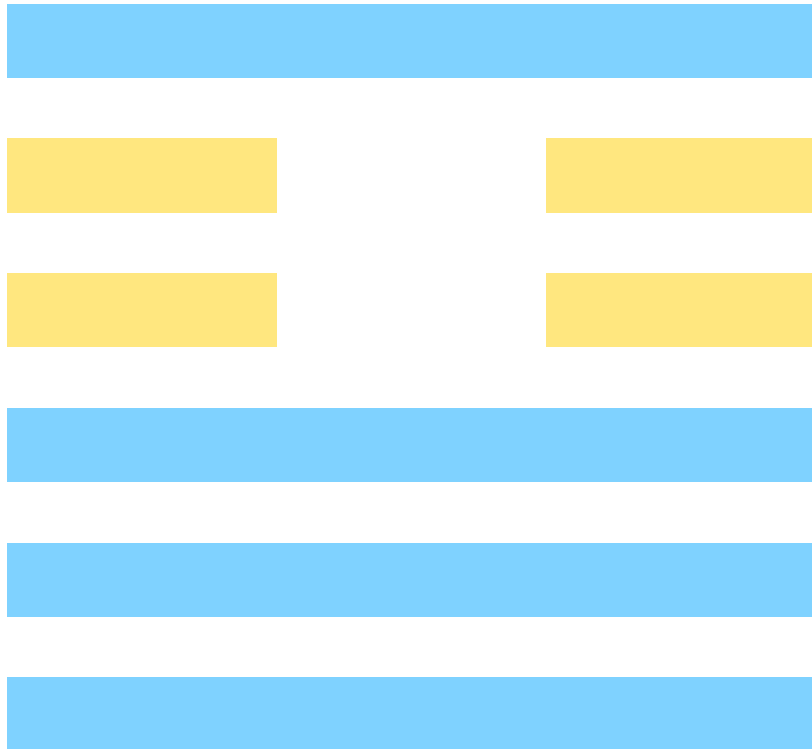
Elle aura une prospérité sûre.
5. L'honnête homme malade n'a pas besoin de médecine pour être content. (Il l'est par le témoignage de sa conscience.)

Il ne doit pas en essayer.
6. Si les actes de l'honnête homme entraînaient des malheurs, il n'y aurait plus d'avantage à rien.

Ses actes entraînent parfois le mal de l'épuisement.

26 - Tá tchu, le pouvoir contraignant de la grandeur

Tá tchu : 1. Grand entretien ; 2. Dompter, conduire



Texte

Grand, bon entretien. Il affermit et perfectionne. Si l'on ne ruine pas sa maison (la dévore), ce sera bien ; on traversera heureusement les difficultés.

Symbolisme

C'est une montagne dans le ciel (le ciel au milieu). Le sage, comprenant toute chose, discute d'abord, puis agit, pour entretenir ainsi sa vertu.

Commentaire

Le grand entretien, c'est le fort affermissant sa droiture, sa justice, répandant un brillant éclat ; renouvelant chaque jour ses vertus. Fort et élevé, il met la sagesse au-dessus de tout ; il peut

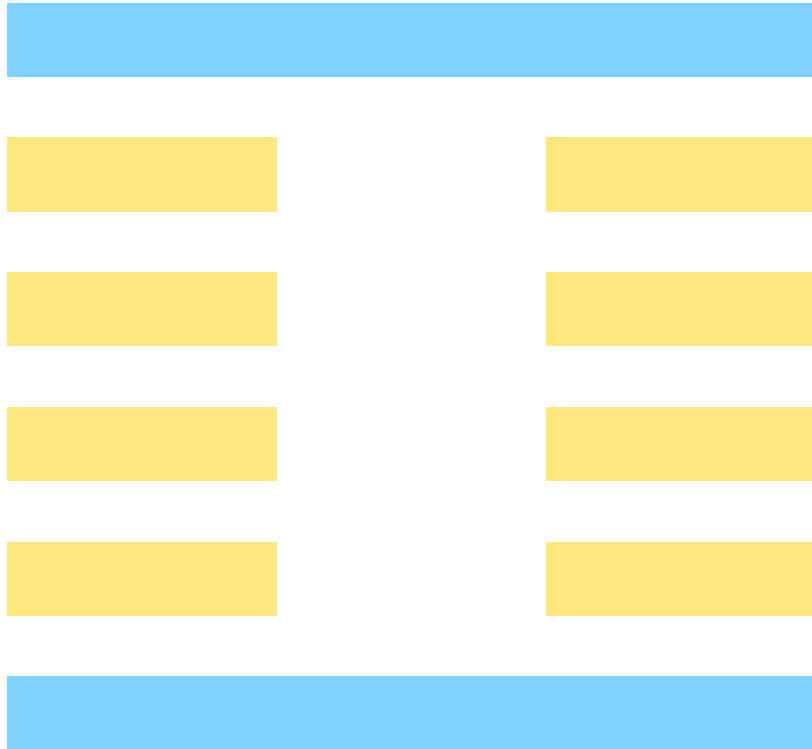
s'établir fermement en une droiture extrême. Il entretient surtout la sagesse ; il répond aux ordonnances du ciel.

1. Quand il survient quelque danger, il est bon de s'arrêter (se vaincre), de céder aux circonstances et de ne point vouloir l'emporter de force.
2. (Comme, par exemple, quand) un char a perdu le cuir qui le maintient en place (droit).
3. Celui qui chemine avec des chevaux *bien entretenus*, sortira heureusement des difficultés. S'il s'exerce chaque jour à conduire et combattre, tout réussira pour lui. (Suite de la bonne éducation.)
4. Le joug, la planchette que porte le jeune boeuf est d'un usage très heureux pour le *dompter* et le former au labourage (second sens).
5. Lorsqu'un sanglier est châtré, *dompté*, ses défenses sont exemptes de danger (et sont plutôt un instrument utile). — Arracher les dents à un sanglier, c'est priver un méchant des moyens de nuire.
6. Combien la voie du ciel est étendue ! Qu'elle est immense à parcourir !

Allusion à la forme de l'hexagramme qui représente une montagne au-dessus du ciel. Se rapporte à l'expression *tchu kih*.

27 - I, l'alimentation

Ī : 1. Entretenir, soutenir ; 2. Menton, côté de la bouche ; 3. Profond.



Texte

Entretenir : achève heureusement. (Il faut) examiner soigneusement comment on entretient. On doit chercher soi-même ce qui est bon pour sa bouche.

Symbolisme

Une montagne au-dessus du tonnerre (image de celui qui réprime ses désirs, restreint ses tendances). Le sage s'observe ainsi en ses paroles et modère l'usage des aliments.

Commentaire

Entretenir sa rectitude est cause de bonheur. On doit examiner ce que l'on entretient et ce qui doit

nous entretenir. Le ciel et la terre entretiennent tout ; le saint entretient la sagesse pour atteindre par eux tous les peuples. Grande est l'opportunité de l'entretien.

1. Laisant là votre tortue merveilleuse (l'une des quatre espèces d'êtres surnaturels), vous ne regardez remuant le menton (2e sens) (pour manger). — (Expression consacrée, signifiant négliger les biens supérieurs pour s'attacher aux biens matériels.) C'est mal. — La tortue céleste qui indique l'avenir ne se peut manger ; aussi on la néglige.
Note. Animaux célestes indiquant par leurs apparitions les volontés du ciel et de l'avenir. Les autres sont la licorne, le dragon et le phénix.

2. Baisser le menton, c'est renverser les lois morales. Le lever vers les hauteurs, c'est aller au mal, au malheur. (Ces deux expressions désignent ceux qui font les parasites près des petits et près des grands — ou plutôt : ceux qui s'avalent ou visent trop haut.)

3. Celui qui agit mal dans la recherche de son entretien déchoira certainement. En dix ans, il ne fera rien qui lui soit avantageux. (*Litt.* : qu'il ne fasse rien.)

Il rencontrera de grands obstacles.

4. Celui qui cherche la nourriture comme un tigre avançant pas à pas et regardant fixement, réussira en ses désirs.

5. Si l'on viole les règles, quand même on serait en voie de prospérité, on ne réussira pas définitivement dans les grandes difficultés.

6. Rechercher les moyens d'entretenir les hommes est une excellente chose quoique difficile ; elle réussira avantageusement (si l'on s'y applique).

On en retirera l'approbation universelle.

28 - Tá kvoh, le grand excès

Tá kvoh : 1. Grand excès, défaut, manquement ; 2. Traverser, dépasser.



Texte

Grandeur défectueuse. Appui faible qui, en s'affermissant en toute manière, peut devenir utile. (Un défaut peut se réparer.)

Symbolisme

Marais couvrant des arbres. Le sage, devant un pouvoir vicieux, se tient seul sans crainte et fuit le monde sans regrets.

Commentaire

Grandeur défectueuse, colonne faible dont le haut et le bas le sont aussi. La force défectueuse au milieu de gens faibles et doux peut, si elle agit en cherchant à satisfaire, s'affermir et prospérer en tout. La grandeur excessive ou défectueuse est une chose funeste.

Note. Nous avons ici une collection d'expressions proverbiales dont plusieurs se rapportent à la forme même du Koua. Celui-ci peut, en effet, à la rigueur, figurer une poutre entamée en haut et en bas, donc très défectueuse.

On voit ici une fois de plus combien ces divisions en six parties sont arbitraires. Le § 3 n'est que la répétition du texte ; les §§ 2 et 5 se confondent.

1. Ceci est susceptible de deux explications : a. « S'appuyer sur des joncs » est un grand défaut ; ils plient et ne soutiennent pas. b. Pour placer un objet comme natte à offrande, se servir de mao blanc est fautif.

Note. Au lieu de gratter simplement la terre et l'aplanir.

(Le mao blanc représente la pureté, la droiture, *kiet tche*. Ceci d'après le commentaire représente un excès de précaution. *Kwéh hu wei shin* (1er sens).

- 2.
3. Une poutre, un pilier trop faible (voir texte I) sont mauvais (ils ne peuvent supporter) (grand défaut).
4. Une colonne haute et forte est bonne ; toute autre est dangereuse (opposition à ce qui précède)
5. Un vieux saule produisant une fleur, une vieille femme épousant un homme encore jeune, quoique non blâmables, ne peuvent être loués. La fleur du vieux saule ne peut durer, l'époux d'une vieille femme peut s'en dégoûter. (Faits qui passent les règles ordinaires.)
6. Traversant un fleuve, y entrer jusqu'au sommet de la tête est chose dangereuse, (mais peut n'être point blâmable, si on le fait pour aider quelqu'un, d'après le Com.) (3e sens). Force défailante.

29 - K'ân, l'abîme

***K'ân* : danger, précipice, caverne. — Tsa k'ân : courir de grands risques ; s'exposer au danger pour un autre.**



Texte

La droiture, le coeur fidèle et attaché, réussit ; ses actes ont de l'éclat s'il persévère malgré le danger.

Symbolisme

L'eau s'étendant au loin (deux fois eau) forme le Koua. Le sage, d'une vertu constante, agit vertueusement et s'applique à l'enseignement. Il répand ses biens comme l'eau.

Commentaire

Tsa k'ân est un danger grave. L'eau débordant, mais ne remplissant pas tout (que figure le Koua),

représente les dangers courus sans qu'on perde sa fidélité constante. Le coeur attaché réussit ; quand la force garde le milieu, tout ce qu'on fait est bon et méritoire. Le ciel a ses dangers qu'on ne peut surmonter. La terre a les siens dans les montagnes, les fleuves et les ravins. Les rois et princes arrangent les choses dangereuses de manière à sauvegarder leurs États. Le moment du danger est bien grave.

1. Courir des dangers, comme entrer dans une caverne d'un défilé dangereux, est chose redoutable.

2. Dans les écueils périlleux, si on sait modérer ses sentiments, on pourra en sortir heureusement.

Si on garde la modération.

3. Si en tout et partout on ne rencontre que danger, que les périls, les sujets de crainte s'accumulent, alors dans un tel danger, il n'y a plus d'expédient qui puisse servir. — Il n'y aura plus de secours possible.

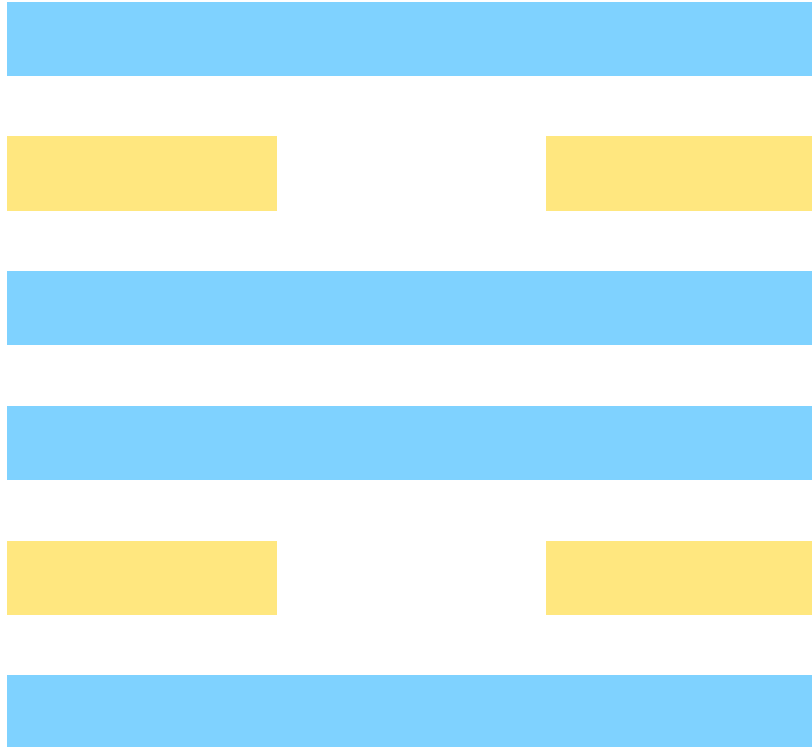
4. Si l'on offre des sacrifices avec simplicité (sans ostentation), avec un vase de spiritueux et une corbeille de grains, tandis que les assistants n'ont que des vases de terre, si par cette modération on se forme à la vertu, alors qu'on aurait d'abord des difficultés et des écueils, on deviendra irréprochable. (Moyen d'éviter les dangers.)

5. Mais si le danger n'est pas inéluctable, si une caverne où l'on se trouve n'est point pleine d'eau et qu'on puisse encore aplanir le terrain, on en sortira sans faute. — Il n'arrivera pas malheur.

6. Danger de celui qui, lié, vinculé de triples liens, enfermé dans un cachot, ne peut de longtemps parvenir à se délivrer. Sort funeste ! — Tel est celui qui a perdu la voie de la sagesse

30 - Lî, le feu

Lî : éclat, brillant, bel extérieur, succès.



Texte

Beauté, « bel extérieur », se développe et s'achève comme dans l'élevage d'un animal domestique (qui, bien soigné, est gras, beau, luisant).

Symbolisme

La lumière du soleil doublée (en dessus et en dessous) forme le Koua. Le grand homme fait ainsi briller ses qualités de plus en plus dans les quatre régions.

Commentaire

Le soleil et la lune brillent dans le ciel ; les grains, les plantes brillent sur la terre. Un double éclat brille dans tout ce qui est droit et juste et transforme, en le perfectionnant, tout ce qui existe ici-

bas.

1. Lorsque la conduite est fautive, mais qu'on cherche avec soin à la rectifier, on évitera tout blâme.

Si l'on cherche à éviter toute faute.

2. Le plus bel éclat est celui du jaune.

C'est la couleur qui tient le milieu entre toutes.

3. Lorsque l'éclat du soleil est à son déclin, ce n'est plus la joie qu'il inspire, mais la tristesse. (*Litt.* : on ne fait plus de musique au moyen des instruments de terre, ni en chantant, mais c'est le gémissement d'un vieillard. Le tout indique la déchéance et le chagrin qu'elle cause.)

L'éclat du soleil ne peut toujours durer.

4. La lumière du feu apparaît subitement ; elle brûle, donne la mort ; on ne peut la supporter.

5. Quand le prince se met en expédition, on verse des larmes et pousse des gémissements. Et cela doit être, car il sort pour aller châtier les rebelles et les méchants.

Note. Aux premiers temps de l'Empire chinois, les peuples nouvellement conquis se révoltaient constamment. Chaque printemps, le souverain chinois avait quelque expédition à faire pour dompter les révoltés ; c'était devenu comme une institution.

6. Dans ses brillants exploits, il brise les têtes des chefs et reçoit à merci ceux qui ne se sont point associés à leur révolte. Ainsi, il n'encourt aucun blâme.

Ceci illustre la puissance, l'éclat des rois et des princes.

Ces expéditions ont pour but de rétablir l'ordre et la justice.

31 - K'an et hien, le recrutement, la demande en mariage

***K'an et hiën* : 1. Réunir, accorder, ensemble ; 2. Mouvoir, émouvoir le cœur, exciter le sentiment (excitation physique et morale) ; être en mouvement, remuer ; 3. Harmonie, droiture, sincérité.**



Texte

Le sentiment d'union, d'affection, conduit à prendre femme.

Symbolisme

Un marais au-dessus d'une montagne; ainsi l'homme supérieur s'abaisse pour accueillir tout le monde (comme l'eau sur la montagne).

Commentaire

Hiên a le même sens que *k'an* (2e sens). Le fort en dessus, le faible en dessous (selon la figure), leurs influences s'unissent et s'harmonisent. C'est la stabilité et la satisfaction. L'homme s'inclinant vers la femme, c'est la condition d'un mariage prospère. Le ciel et la terre mettent tout en mouvement et tout se forme, naît. Le Saint meut le cœur des hommes et le monde alors connaît la paix et la concorde. En voyant ces divers mouvements, on peut comprendre les sentiments du ciel et de la terre.

1. Prendre et mouvoir le gros orteil ; s'abaisser par condescendance.

Figure signifiant aussi se mouvoir pour prendre quelque chose placé plus bas.

2. Remuer les chairs en marchant est une mauvaise contenance. (I. e. marcher avec tant de hâte et de trouble que la chair de la jambe se remue. Mouvements contraires au juste milieu et à la gravité.)

3. Marcher en réunissant les jambes et se serrant contre la personne que l'on suit est une manière blâmable. (On ne pourra se garer contre les coups.)

Ce qui en résulte est l'abaissement.

Cf. Siao-Hio, livre II, § 156, prescrivant de marcher un peu en arrière d'une personne honorable.

4. La droiture ferme est cause de succès (sens 3) et éloigne tout regret. Une conduite douteuse éloigne tout le monde ; les amis à peine restent attachés.

Tout est bien tant qu'on ne se laisse pas porter au mal ; la conduite douteuse est sans grandeur.

5. « Être ému jusqu'en la chair des épaules », cela indique des pensées généreuses et vives. (Com. Tchong-tao, Ile, f. 3.) — Diction figurant une émotion profonde.

6. « Remuer les mâchoires et la langue » signifie parler trop.

Cela désigne une bouche avide de paroles.

32 - Hâng, la durée

Hâng : 1. Constance, permanence, stabilité ; 2. Partout, complètement ; 3. Lune presque pleine.



[cente]Texte[/center]

La vertu ferme, se développant sans défaillance, arrive à sa perfection et procure de l'avantage en tout et partout.

Symbolisme

Tonnerre et vent forment le Koua. Le sage reste ferme et ne change pas de conduite.

Commentaire

Hâng indique constance, permanence. C'est le fort en haut, le faible en bas (voir le Koua), le tonnerre et le vent en communication et concorde. C'est le moteur et le mû docile, la constance heureuse et la stabilité dans sa voie. La voie, les procédés du ciel et de la terre se perpétuent et ne

cessent jamais. Le succès gît dans la persévérance en ce qu'on a commencé.

Le soleil et la lune, participant au ciel, perpétuent leur éclat. Les quatre saisons changeant et se succédant peuvent se perpétuer parfaitement. Le saint persévérant en sa voie, le monde se transforme et se perfectionne. En cette perpétuité, on peut voir les sentiments, les tendances du ciel et de la terre et de toutes choses

1. Celui qui fait des efforts extrêmes pour rendre sa position ferme réussira difficilement. C'est celui qui fait des efforts immodérés et prétentieux.
2. En éloignant toute faute, on s'assure la stabilité (et non par des efforts). Ou : la constance éloigne toute faute. — Ceci n'est qu'un composé de termes auguraux pour faire nombre.
3. Celui qui ne rend pas sa vertu constante perpétuera sa honte et ne parfera que ses erreurs.
4. (Un homme sans vertu est) un terrain sans gibier.

Note. Ceci n'est qu'une suite du § 3 et se rapporte à l'absence complète, permanente de gibier ; à « partout, entièrement » (2e sens) ; ou à l'image de la lune qui est comme une terre déserte.

5. On doit perpétuer ses vertus ; mais à chacun les siennes, celles du mari ne sont pas celles de l'épouse. [La femme sert un homme et c'est tout jusqu'à sa mort. L'homme décide du droit. Servir une femme ne lui convient pas.]
6. Une excitation continuelle (*hāng*) est chose funeste. Chercher la stabilité par ses efforts est une erreur.

Elle dépend d'en haut (du ciel. Ces efforts seront sans résultat ni mérite.

Ceci est une répétition du § 1. Il s'agit de la position d'un homme dans le monde, de son lot en ce monde. Cela dépend du ciel et non des efforts des hommes.

33 - T'ún, la retraite

T'ún : 1. Retraite, obscurité ; 2. Retirer



Texte

La vie retirée a des avantages ; le petit s'y affermit et se perfectionne.

Symbolisme

Le ciel sur une montagne. Le sage s'éloigne des gens vulgaires non par haine, mais par dignité.

Commentaire

Id. Le fort, dans une position convenable, agit conformément au temps. Le petit (dans l'obscurité) avance et grandit. Grande est l'importance de la retraite.

1. Retirer sa queue uniquement (se tenir en arrière) en présence du danger sert peu quoi

qu'on fasse, il faut se retirer en un lieu obscur et tranquille.

Si l'on ne fait rien, il n'y aura pas de danger.

Note. « Retirer sa queue » est une expression analogue à celle que nous employons en faisant allusion à l'autruche : « Mettre sa tête sous son aile. »

2. Si pour retenir une chose, on emploie une lanière de cuir de boeuf, personne ne pourra l'arracher.

On sera ferme en son propos.

Si l'on se garde et retient bien, on réussira.

3. Pour celui qui vit retiré et a une maladie dangereuse, il est bon d'entretenir des serviteurs ou une épouse secondaire (pour le soigner).
4. Aimer la retraite est bon aux yeux du sage, mais point pour l'homme vulgaire (qui cherche à paraître).

Le sage l'aime, le vulgaire point.

5. Se plaire dans l'obscurité, c'est un gage de bonheur.

Car alors on peut diriger toutes ses pensées vers le bien.

6. La retraite dans l'abondance procure tous les biens. Point de doute.

34 - Tá tchuáng, la grande force

Tá tchuáng : grande force



Texte

Elle donne succès et achèvement.

Symbolisme

Le tonnerre au-dessus du ciel représente la plus grande force. Ainsi le sage ne fait pas un pas, un acte contrairement aux règles

Commentaire

Tá tchuáng est le grand devenu fort, le mouvement dirigé par la force ; c'est aussi le fort, juste et droit. La rectitude et la grandeur manifestent les sentiments du ciel et de la terre.

1. Si la force est dans les doigts de pied, on avancera mal, eût-on même toute volonté.

La force dans les doigts de pied indique son épuisement, celui de la vertu.

Ou plutôt la force dans les choses inférieures, accessoires.

2. La force employée sagement (*ts'ong*) donne le succès final.

Quand on garde le milieu.

(Encore une expression purement augurale à supprimer.)

3. L'homme vulgaire emploie la force, le sage ne le fait pas. Le développement, l'emploi de la force est dangereux ; il arrive à qui en use comme au bélier qui butte contre une clôture et y fait prendre ses cornes enfoncées.

4. Force employée avec succès comme au cas d'une clôture percée par les cornes d'un bélier sans que celles-ci y restent prises. C'est la force, par exemple, des essieux d'un grand char.

Il avance malgré tout.

Le texte est altéré comme le prouve le Commentaire. *Yong* a été répété par erreur.

5. La perte d'un bélier qui a perdu toute force n'est pas regrettable.

6. Le bélier butteur qui, voulant frapper une clôture, ne sait plus ni avancer ni reculer, sans moyen de s'en tirer, trouvera dans cette difficulté même un moyen de salut. Ne pouvant plus frapper, il ne prendra plus ses cornes dans un obstacle ; il a péché par manque de précaution, cela lui servira de leçon.

Le bon côté de l'accident est qu'il ne prolongera pas sa faute.

(I. e. l'expérience rend prudent.)

35 - Ts'in, le progrès

***Ts'in* : avancer, croître, grandir.**



Texte

Ts'in, croissance de la nature, joie et vigueur comme celle d'un prince se servant de chevaux donnés, maître d'une population toujours croissante et recevant chaque jour de nombreux dons. (Trois fois par jour donnant audience et recevant des dons.) — (Prospérité croissante.)

Symbolisme

C'est le soleil s'élevant au-dessus de la terre (le matin). Ainsi le sage fait briller ses vertus d'un grand éclat.

Commentaire

Ts'in est avancer, progresser. C'est la lumière s'élevant au-dessus de la terre ; la soumission à la grandeur éclatante ; le faible, bon, avançant, s'élevant. C'est ainsi que le prince prospérant reçoit

des dons de chevaux, etc.

1. Que l'on avance, grandisse ou diminue, si l'on est droit on sera heureux. Si l'on n'a pas encore mérité une confiance absolue, que l'on soit ferme et juste, et il n'arrivera rien de fâcheux.

Que l'homme reste seul, ferme et juste, même sans obtenir de fonction.

2. Qu'on ait succès ou chagrin, la droiture ferme donnera le bonheur ; on recevra une large prospérité de ses aïeux. (Les ancêtres veillent sur leurs descendants et les protègent.)
3. Quand tout le monde vous applaudira, se fiera à vous, vous serez à l'abri de tout reproche.

Si l'on suit la voie générale, l'avantage en sera une conduite noble.

4. Avancer comme un rat (plein de cupidité et de crainte) est chose dont on doit se garder.

C'est quand on cherche une position qui ne convient pas.

5. Quand on est à l'abri de tout reproche (par sa bonne conduite), on ne doit point se préoccuper de perte ou de profit. On avancera heureusement, on ne sera point sans avantage.

On sera loué de tous.

6. On ne doit avancer ses cornes (employer la force) que pour châtier une ville coupable. Il est bien alors de s'exposer au danger. Mais le succès lui-même n'est pas sans regret. (On doit être triste d'être obligé de sévir.)

Ces actes ne sont pas éclatants.(On ne doit pas en tirer gloire, mais les faire avec peine.)

36 - Ming i, l'enténébrement de la lumière

***Mīng ī* : 1. Lumière blessée, faiblissante, entrant sous la terre ; 2. Lumière sortant de l'orient, bourgeonner, ī.**



Texte

Mīng-ī indique un progrès dont l'affermissement est difficile. (Termes divinatoires interpolés.)
Profiter des difficultés pour se parfaire, être droit et juste.

Symbolisme

Le soleil entre sous la terre (la nuit). Le sage, gouvernant les hommes, de l'obscurité même sait encore briller.

Commentaire

Mīng-ī est la lumière entrant sous la terre, brillante et docile. Cruellement traité (*ī*) et dans de

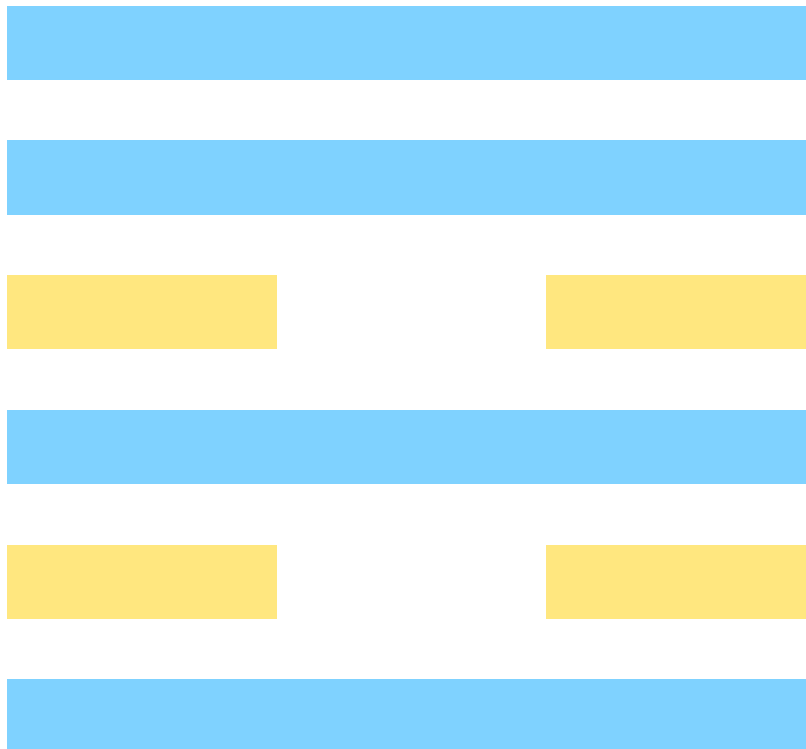
grandes difficultés, c'est ce que fut Wen-Wang. — Dans de grandes difficultés et restant droit et ferme en son coeur, c'est ce que fut Khi-tze.

1. La lumière faiblissante (le jour finissant) dans son vol abaisse ses ailes (descend sous terre). Le sage dans sa route sait jeûner plusieurs jours (plutôt que d'abandonner la voie droite) ; où qu'il aille, les grands parlent de lui.
2. La lumière (dans sa route) est attaquée du côté gauche et repousse l'assaut avec la force et la rapidité du cheval. (Ou bien : elle se répand à gauche avec la force et la rapidité d'un cheval qui sauve son cavalier.)
3. Elle va dans le sud et y fait prisonnier le grand chef (des ténèbres). Elle ne peut souffrir aucun mal.
4. En allant du côté gauche, on s'associe à la pensée du principe lumineux, lorsqu'il sort de son palais (pour se répandre sur le monde).
5. Khi-tze s'avance, la lumière l'emporte et triomphe définitivement. Ou bien : l'éclat répandu par Khi-tze est bienfaisant et assuré.
6. Lorsque la lumière ne brille pas encore et que les ténèbres règnent, la lumière s'élève d'abord dans le ciel, se répand, puis s'incline vers la terre.

Elle éclaire les quatre plages et entre en terre perdant sa mesure. Marche du soleil et du jour.

37 - Kia, la parenté, le clan

Kiā : famille, maison.



Texte

L'homme lui donne la prospérité, la femme la complète et la consolide.

Symbolisme

Vent sortant du feu. Le sage parle selon la réalité et tient une conduite toujours bien réglée.

Commentaire

La femme remplit les fonctions à l'intérieur ; l'homme à l'extérieur. L'observance des règles dans leurs actes et leurs rapports, c'est le suprême droit du ciel et de la terre. Le chef de maison a la dignité, l'autorité suprême ; il est appelé père-mère. Quand le père et le fils, les frères aînés et les cadets, les époux, sont ce qu'ils doivent être, la maison est bien réglée et le monde est en ordre parfait.

1. Celui dont la maison est bien protégée n'aura rien à craindre.

C'est celui dont la volonté ne varie point.

2. Si l'on n'a pas besoin d'aller au-dehors, mais que les provisions soient accumulées dans l'intérieur de la maison, elle sera prospère.

Il faut douceur dans la prospérité.

3. Si les gens de la maison sont graves et attentifs, craintifs et sachant regretter une erreur, tout ira bien. Si l'épouse et les enfants sont légers et bavards, la fin ne sera pas heureuse.

Si les uns ne faillissent pas, les autres manqueront aux lois de la famille.

4. Pourvoir abondamment sa maison est une assurance de grands succès.

Ce sera quand la complaisance (des chefs) et la docilité (des subordonnés) seront en leur lieu.

5. Avoir une maison puissante est pour le roi une source de sécurité (il ne devra pas craindre, etc.).

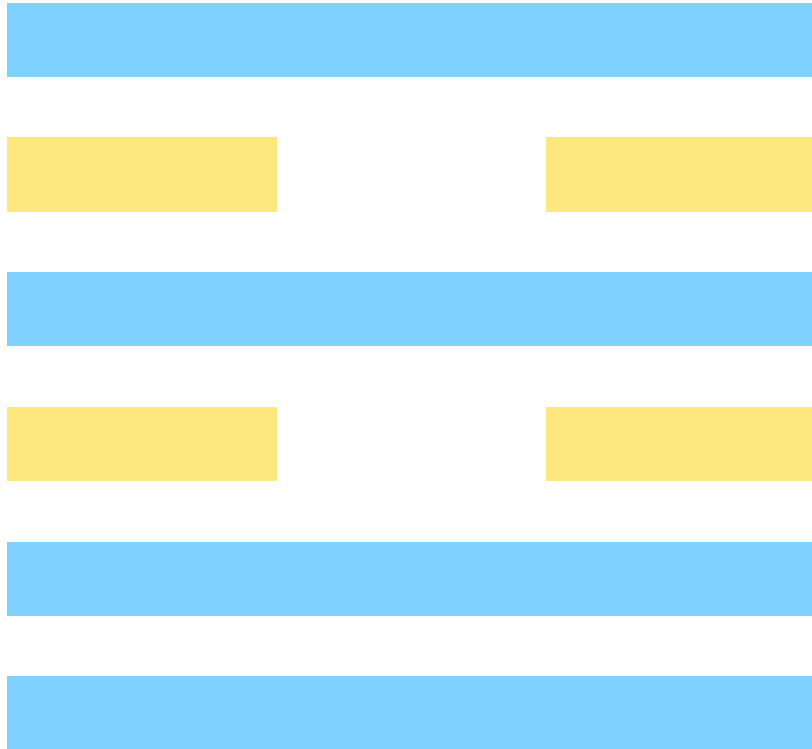
C'est quand il y a mutuelle affection entre ses membres.

6. Droit, juste et plein de majesté, le roi aura une fin heureuse.

La vraie dignité restaure la nature en son état d'intégrité primitive.

38 - Kwei, l'opposition

Kwèi : 1. Différent, opposé, éloigné, étrange ; 2. Regarder fixement.



Texte

Kwèi, temps mauvais où les petites affaires seules réussissent et les grandes point.

Symbolisme

Feu au-dessus, eau en dessous ; désunion. Ainsi le sage cherche l'union et la distinction (juste et convenable de ce qui doit être distingué).

Commentaire

Le feu, se mouvant au-dessus et l'eau en dessous, forment l'opposition ; de même deux soeurs vivant ensemble, mais ne s'entendant pas. L'attachement joyeux et intelligent fait que le faible et

bon avance, s'élève et atteint le milieu, s'accordant ainsi avec le fort. Ainsi les petites affaires réussissent. Le ciel et la terre, bien que séparés, sont unis dans leur action. L'époux et l'épouse le sont également et doivent n'avoir qu'une seule volonté. Tous ces êtres sont distincts et leurs opérations identiques. Le principe, l'opportunité de la distinction sont choses bien graves.

1. Quand (il n'y a pas d'opposition, mais concorde, que) toute cause funeste disparaît (on revient à l'union comme) un cheval perdu qui revient de lui-même sans qu'on le cherche.

Si l'on rencontre un méchant même, il n'en surviendra rien de fâcheux (on saura se préserver de ses coups ou éviter son contact corrupteur).

2. Si l'on s'accorde en route avec son chef, tout réussira. On ne se trompe pas de chemin. — Ou : Si l'on rencontre son chef c'est qu'on ne s'est pas trompé de chemin.

Si l'on a un différend et qu'on se cherche et s'accorde, on se rencontrera sans effet funeste.

3. (Effets de la discorde, des luttes.) On voit un char entraîné par la force, son boeuf saisi et arraché, son conducteur maltraité et le nez coupé. Mais un commencement fâcheux peut avoir une bonne fin, si l'union se rétablit.

4. Seul au milieu de la désunion, si le banni rencontre ensuite un honnête homme, il pourra avoir des rapports pleins de droiture et les difficultés antérieures n'engendreront plus d'inconvénient (pour ces deux hommes).

5. Par l'union toute cause de souci disparaît, les parents sont unis.

Litt. : se mordent la peau. Ce qui indique pénétration, union de sentiments.

Où qu'on aille, plus de cause de regret.

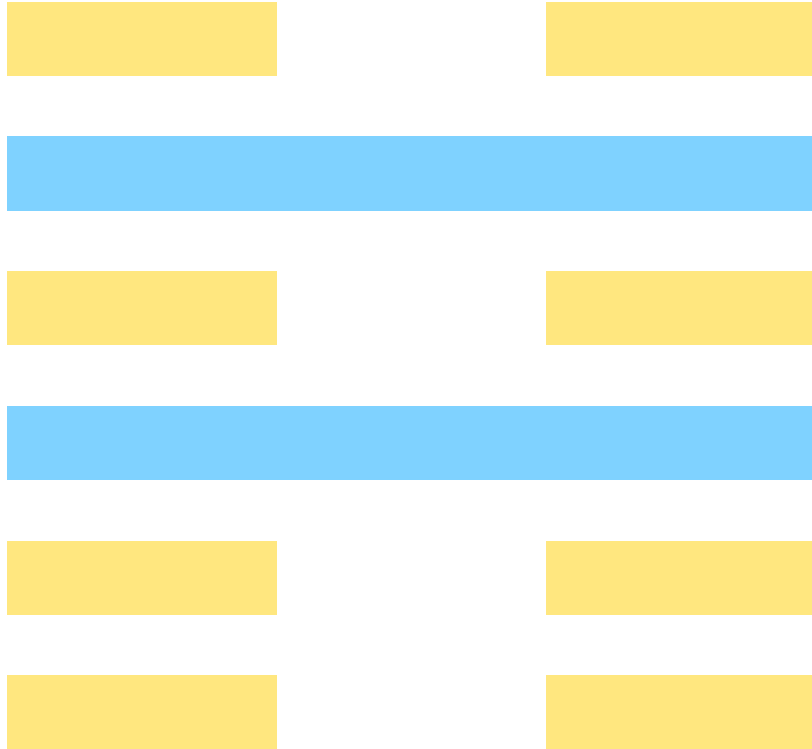
On est approuvé de tous.

Le grand est sincère envers le petit. *Tchéou-Yih*, etc. Sens : Quand la désunion a disparu, les familles sont dans la joie, mangent abondamment.

6. Seul dans la désunion, le banni est comme quelqu'un qui voit un porc immonde ou un char plein de mauvais esprits. Il tend d'abord son arc pour tirer, puis le lâche. Si ce n'est point un méchant, un brigand ravisseur et que le sort lui soit favorable, le bonheur reviendra.

39 - Kién, l'obstacle

Kiên : Difficulté, danger, noble hardiesse.



Texte

Énergie dans les difficultés ; peut réussir d'un côté et pas de l'autre. Par son succès se montre le grand homme. Sa perfection est heureuse et peut sauver des périls.

Symbolisme

L'eau sur une montagne. Par la vertu de l'énergie, l'homme sage se corrige et perfectionne sa vertu.

Commentaire

Kiên est difficulté, danger se présentant en face ; si, voyant le danger, on sait rester ferme, quelle grande sagesse ! Le succès ou l'insuccès vient de ce que l'on garde la voie droite ou que la sagesse est à bout. On reconnaît à cela l'homme vraiment grand et plein de mérites. Il faut rester ferme

dans la justice et la bonté pour établir fermement un État. Oh ! que le moment des difficultés a d'importance !

1. Si l'on va (courageusement) aux choses difficiles, on reviendra comblé de louanges.

Il convient d'être ferme.

2. Si le prince et ses ministres ont difficultés sur difficultés, ce n'est point (nécessairement) parce qu'ils recherchent leur propre avantage (ou : cela ne dépend pas nécessairement d'eux-mêmes).

3. L'un va aux difficultés et revient après au repos. Ou : qui va aux difficultés (courageusement) revient aux profits (en obtient).

4. Un autre y va et revient uni à ceux qui les ont partagées.

Il faut être fidèle dans ses fonctions.

5. C'est dans les difficultés que les amis se montrent.

6. Un autre y va également et revient plus éclairé et intelligent.

Il a la juste mesure.

Un dernier y va de même et revient plein de mérite et de succès. Il atteint les qualités du grand homme.

40 - Kieh, la libération

Kieh : 1. Délivrer, faire échapper, échapper au danger ; 2. Disperser ; 3. Ouvrir, séparer, s'ouvrir. Se dit du mouvement de la germination. 4. Résoudre une difficulté, une complication.



Texte et commentaire

Si l'on réussit à faire échapper aux dangers, on gagnera les gens à soi et l'on aura des relations heureuses ; on gardera le milieu. En tout ce que l'on fait, l'activité est chose utile et fait acquérir des mérites. *Kieh* est : se trouvant en danger, savoir agir et échapper. Quand le ciel et la terre ouvrent les pores (3e sens) des êtres, le tonnerre et la pluie se produisent. Alors les plantes et les arbres à fruit bourgeonnent. Bien important est le temps où tout s'ouvre.

Symbolisme

Le tonnerre et la pluie forment le Koua *Kieh*. Le sage est indulgent pour l'erreur et traite les coupables avec douceur.

1. Délivrer quelqu'un est chose excellente.

Quand le fort et le faible s'entendent selon la justice, il n'y a pas de faute à craindre.

2. Délivrer est aussi heureux que, pour le chasseur, prendre trois renards et obtenir le prix, la flèche d'or. — Celui qui résout une difficulté, fait sortir d'une position difficile, est comme le chasseur qui prend trois renards et obtient la flèche d'or.

3. Si un porteur se met dans un char et qu'il survienne des voleurs, il sera attaqué et échappera difficilement ; s'il abandonne sa charge, il pourra se sauver.

Pour un porteur, aller en char est honteux ; c'est attirer sur soi les voleurs.

Il n'appartient pas à des gens du commun d'aller en char .

4. Échappez d'abord et après cela les amis viendront témoigner leur fidélité (sinon ils vous abandonnent).

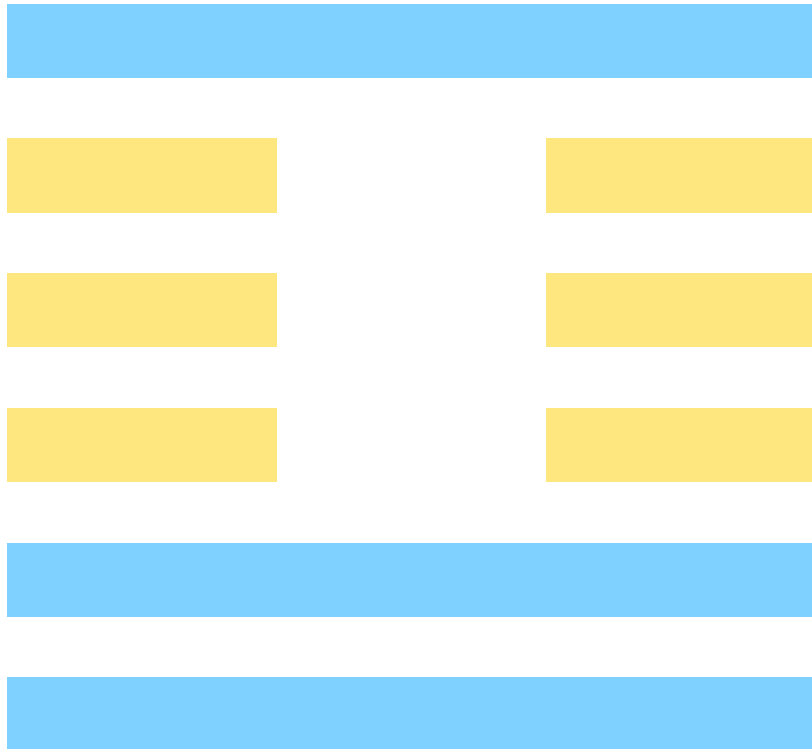
Note. Le mot qui signifie ordinairement gros orteil est expliqué par les commentateurs comme ayant ici le sens de tchū, commencement, d'abord

5. C'est au sage d'écarter (les maux) et de résoudre (les difficultés) ; s'il y réussit, il gagnera la confiance du vulgaire.

6. Si le prince est assez habile pour atteindre d'une flèche un faucon posé sur le haut d'un mur élevé, il aura le succès et saura disperser les rebelles.

41 - Sùn, la diminution

Sùn : diminuer, abaisser, réprimer



Texte

Si l'on s'abaisse, se réprime sincèrement, on obtiendra la félicité, on réussira en tout. On réprimera l'orgueil et l'amour du luxe, par l'exemple, en présentant des offrandes simples (deux corbeilles de grain) ; ce sera avantageux.

Symbolisme

Montagne sur eau stagnante. Le sage réprime ainsi sa colère et arrête ses désirs (comme la montagne presse l'eau).

Commentaire

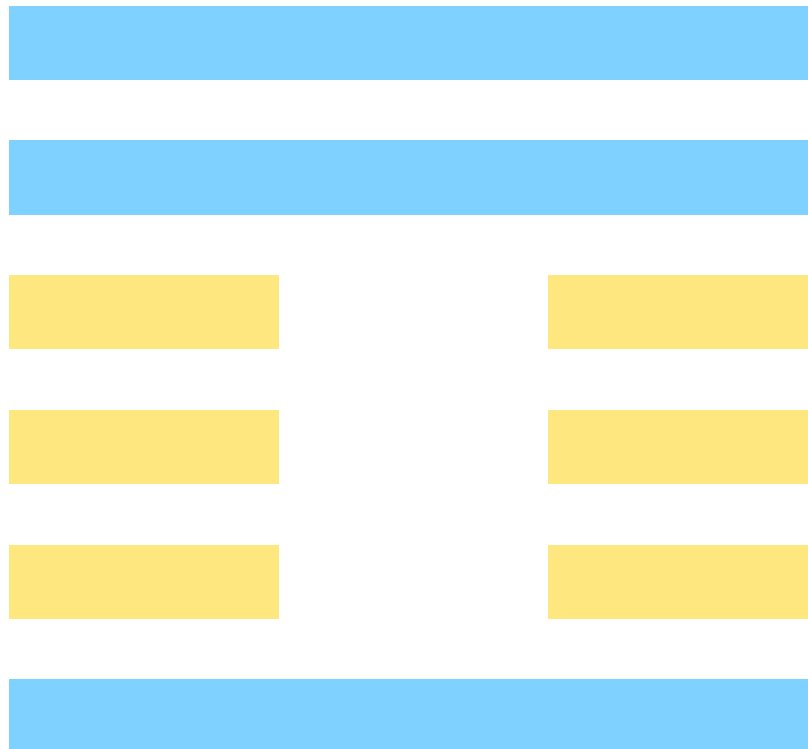
Pour cette offrande simple, il y a un temps convenable ; il y a un temps pour agrandir le faible et diminuer le fort. Diminuer le plein et remplir le vide doivent se faire conformément aux circonstances.

1. Laisser ses propres affaires et aller promptement (au devoir) est une conduite qui sera sans regret ; mais on doit bien considérer comment on doit ainsi s'abaisser, se réprimer (*sùn*). On doit estimer surtout l'union des volontés.
2. L'utilité générale, la prospérité requiert que l'on châtie le mal sans le diminuer ou l'augmenter (en appréciation) et en observant la stricte vérité et la justice.
3. Si trois hommes marchent ensemble, qu'un d'eux quitte ses compagnons et l'homme qui vient seul après eux en trouvera un. (Ainsi il y aura deux couples d'amis.)
Quand trois hommes sont ensemble, il y a des différends, des soupçons.
Note. Litt. : diminuer d'un homme, *sùn yih zhīn*, pour éviter les querelles.
4. Diminuer le mal chez quelqu'un, c'est précipiter le moment où il sera joyeux et content.
5. Augmenter les biens de quelqu'un par de riches présents qu'il ne peut refuser, ce sera un avantage capital, une bénédiction d'en haut.

Note. Litt. : de tortues à vingt écailles, très rares et précieuses. Il s'agit de dons du roi.
6. Agrandir ainsi sans diminuer est chose excellente en toute manière. Le roi (en ce faisant) gagnera ainsi des sujets (qui seront comme sans famille) entièrement dévoués au souverain.
Ainsi il arrivera au comble de ses désirs.

42 - Yî, l'accroissement

Yî : augmenter, agrandir, enrichir, s'élever, grandir.



Texte

Yî est succès en ce qu'on fait, triomphe sur les difficultés.

Symbolisme

Vent et tonnerre figurent l'accroissement. Ainsi le sage, s'il voit du bien, le fait grandir ; s'il voit du mal, il le corrige.

Commentaire

Diminuer le grand, augmenter le petit, c'est la joie du peuple. Faire descendre les biens sur les petits, c'est une conduite brillante. Tout prospérera si les principes essentiels sont observés. Par l'impulsion d'en haut et la docilité en bas, il y a progrès constant, sans limite. Le ciel donne, la terre produit ; leur production augmente sans cesse. Tout accroissement s'opère en son temps.

1. Il est avantageux (pour soi-même) de faire de grandes et utiles choses. C'est une assurance de prospérité sans regret.
2. Augmenter ses biens par des dons précieux que l'on ne doit pas refuser, c'est assurer une prospérité constante. Si le roi fait des offrandes à Shang-Ti (Dieu), ce sera une cause de bonheur.
3. Si l'on augmente ses biens par ses efforts, en se donnant de la peine, on les gardera fermement. Si l'on est droit, juste, gardant le juste milieu, on obtiendra une haute fonction.
4. Si le ministre agit avec droiture, les avis qu'il donnera au roi seront suivis avantageusement, même dans les cas les plus graves tels que celui du transfert de la capitale. Ses avis ont pour but l'accroissement de la prospérité.
5. Celui qui a le cœur droit, cherchant le bien des autres, aura sûrement un grand succès ; on sera plein d'affection pour sa bonté. Il arrivera à ses fins.
6. S'il en est que personne ne favorise (yî) mais qu'on contrarie, qu'on attaque et blâme constamment, c'est que leur cœur n'est pas droit et fidèle. C'est un grand mal.

43 - Kwài, la décision

Kwāi : 1. Rivière divisée en branches ; diviser, couper, disperser ; 2. Décider, régler définitivement, résolu, tranchant ; 3. Habilité, art, prudence.



Texte

Allant à la cour du prince, on doit y faire appel avec sincérité. En cas de différend, on doit avertir ses concitoyens qu'il n'y a pas avantage à recourir aux moyens violents, aux armes, mais qu'il faut faire décider par le pouvoir judiciaire.

Symbolisme

La ligne faible (coupée) au haut de cinq fortes représente l'appel (du petit) à la cour du prince. — Le ciel sur l'eau stagnante représente la décision ferme. Si le sage, en donnant des émoluments à ses inférieurs, veut rester fidèle à la vertu, il devra être très prudent.

Commentaire

Kwài est « décider, régler ». Le fort le fait pour le faible. Il faut en cela, fermeté et douceur, résolution et concorde. « Appel sincère » dans une difficulté grave. Le recours aux armes fait périr ce qu'on tient le plus à avoir. Le fort emporte le bon et c'est tout.

1. Celui qui marche en faisant parade de sa force échouera dans ses entreprises. Il aura à s'en repentir.
Vaincu, il s'en ira plein de regret.
2. Celui qui est prudent et appelle à temps à son aide, dans une attaque, n'aura rien à en craindre. Il a pris le bon moyen.
3. Celui qui met sa force dans ses mâchoires* aura malheur. Le sage est résolu, réglé ; partout, il va seul. S'il lui survient des désagréments qui lui attirent la malveillance, il n'en subira aucun résultat fâcheux.
Le sage est résolu, bien réglé, partant il ne se crée pas de regret.
* En ses vantardises. La force, la violence se montre sur son visage.
4. Si l'on va comme manquant d'appui*, avançant pas à pas et comme conduisant un troupeau de moutons, par le fait même de cette lenteur prudente on n'aura point de cause de regret. On ne se fiera pas à tout ce qu'on entend dire.

* Litt. : « Cul sans peau », expression proverbiale. Cf. notre expression : « Aller comme une manne sans fond », pour dire : aller étourdiment.
5. Ferme et résolu, comme un mont couvert d'artemisias, suivant le chemin du milieu, on n'aura point de regret.
6. Si l'on n'a personne que l'on puisse appeler à son secours (bien que ferme et habile), on aura à la fin des revers.

44 - Keú, la rencontre

Keú : épouser, accoupler ; unir, attacher ; rencontrer inopinément.



Texte

Si une femme est forte et hardie, il n'est pas bon de l'épouser.

Symbolisme

Keú est rencontrer, s'unir ; le faible s'unissant au fort. — Le ciel au-dessus du vent forme le Koua *keú*. Le prince (*K'eu*), en promulguant ses ordonnances, instruit et dirige le monde entier.

Commentaire

On ne pourra rester longtemps avec elle. Le ciel et la terre s'unissent et toutes choses en reçoivent leurs formes. Quand le fort atteint le milieu et la justice, le monde prospère grandement. Grande est l'importance de l'union sexuelle et des êtres ainsi que ses principes.

1. **Être attachée (2e sens) à une quenouille d'or peut être avantageux, mais dès qu'on fait un mouvement on voit le mal (de l'attache). Ainsi un animal pris dans des liens sera bien embarrassé dans sa marche. (Image de la condition de la femme ; un lien d'or est toujours un lien.)**
2. Une besace contenant du poisson est chose bonne, mais ne nourrit pas les hôtes (si l'on ne prépare pas ce poisson pour eux).
Elle ne va pas aux hôtes. (Ceci se rapporte au rôle de la femme mariée, maîtresse de maison.)
3. Si l'on va pas à pas comme sans peau à l'anus (avec prudence et calme), les difficultés que l'on rencontrera ne causeront pas grand dommage. (Explication de la signification : rencontrer. Ceci est d'ailleurs une interpolation.)
4. Une besace sans poisson est chose funeste.
Elle éloigne les gens.
Même idée qu'à § 2 ; reproduite pour faire nombre.
5. Si l'on tient ses bonnes qualités protégées et maintenues comme des courges sous un néflier, elles recevront les bénédictions du ciel.
Si l'on garde le milieu et ne néglige pas les lois du ciel.

Note. Litt. : le néflier couvre la courge ; protéger les vertus, les talents, c'est un acte qui reçoit les bénédictions du ciel.
6. Avoir la tresse liée est chose fâcheuse. (Il s'agit de la jeune fille ; tant qu'elle a la tresse liée c'est qu'elle n'est pas mariée et en est peu satisfaite.)
Avoir une grandeur qui se perd, se détruit.

45



- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

46



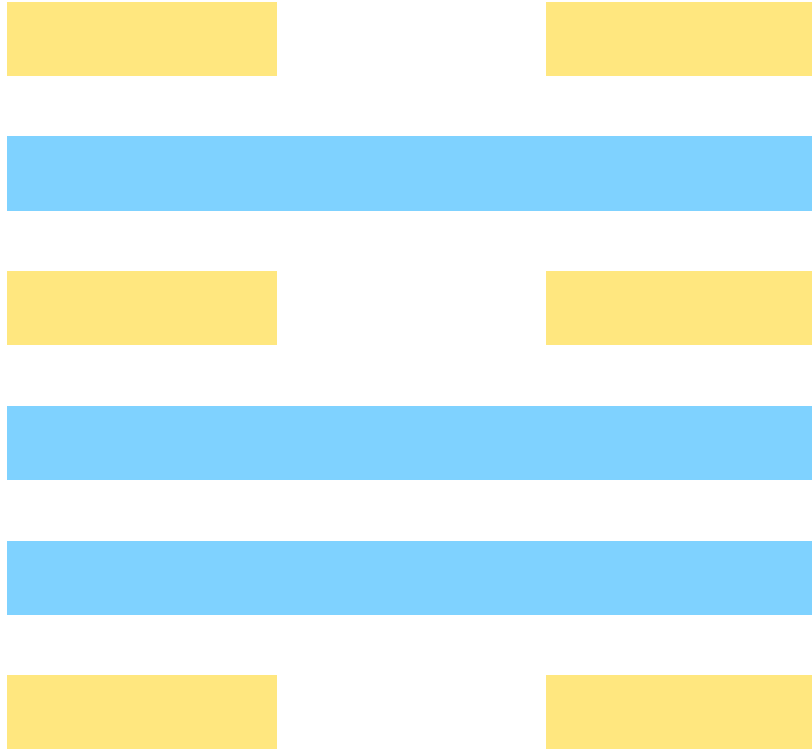
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

47



- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

48



- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

49



- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

50



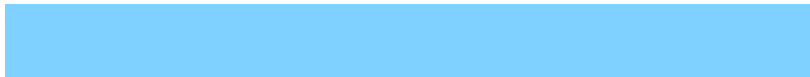
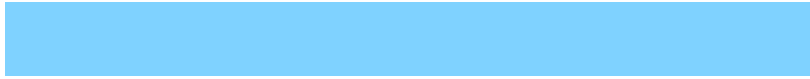
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

51



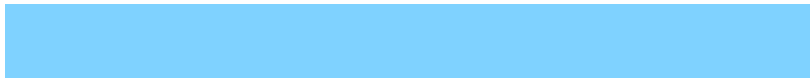
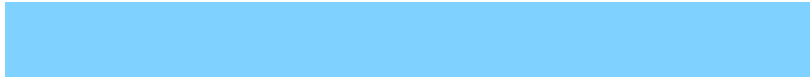
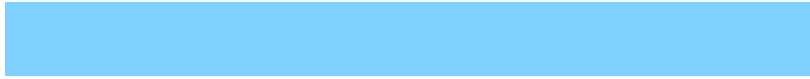
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

52



- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

53



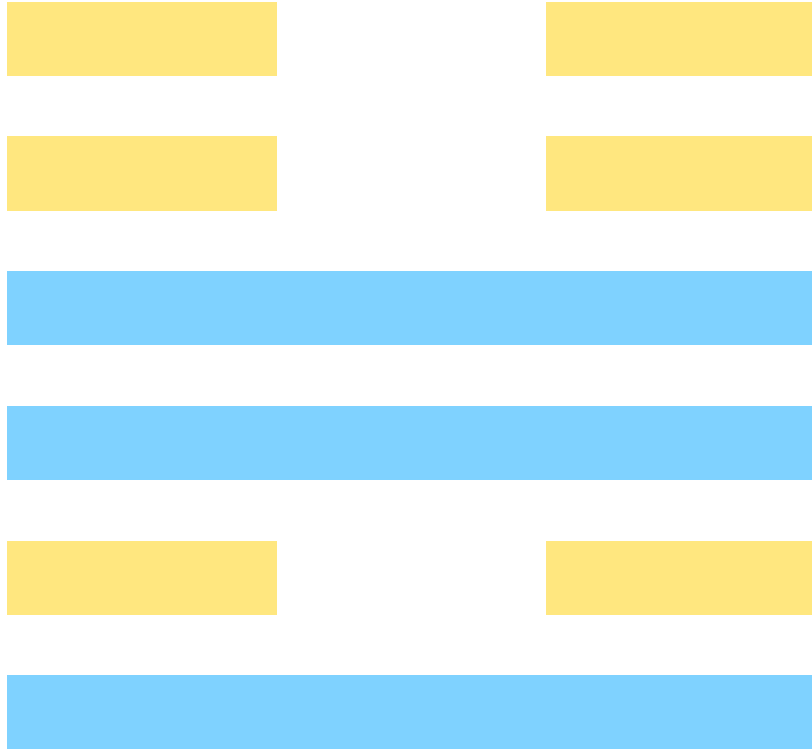
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

54



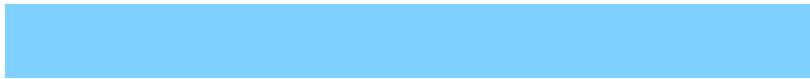
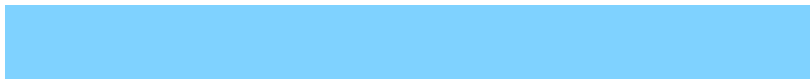
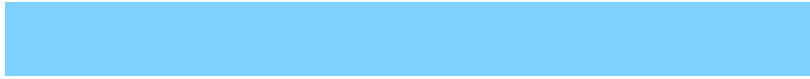
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

55



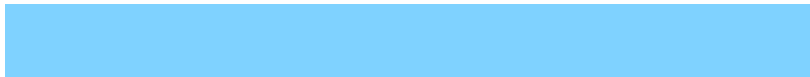
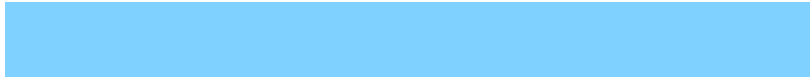
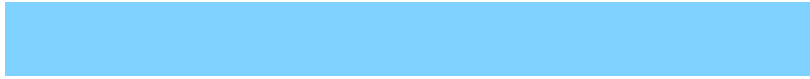
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

56



- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

57



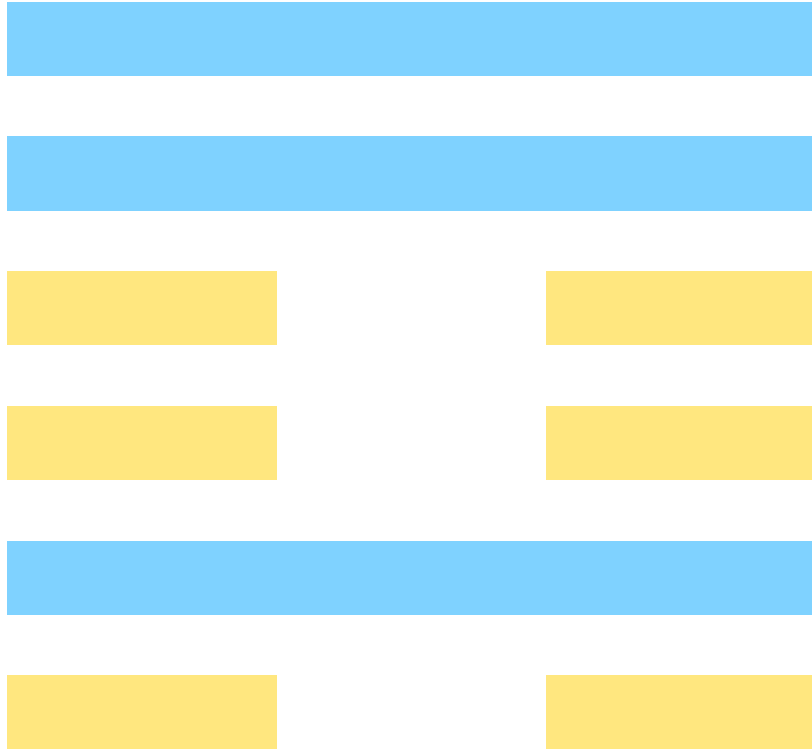
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

58



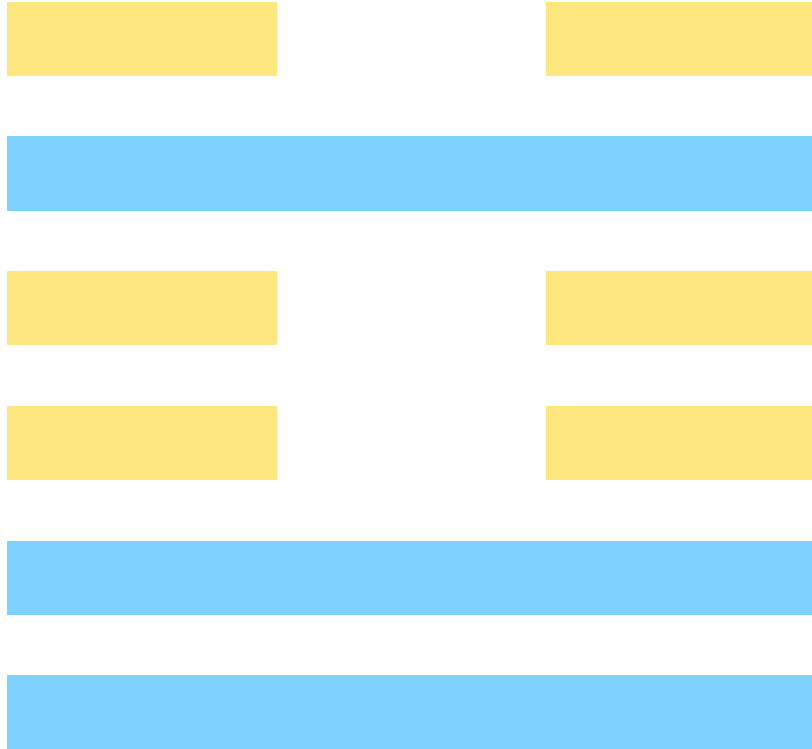
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

59



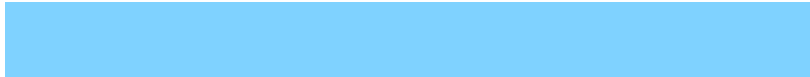
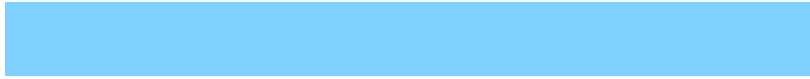
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

60



- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

61



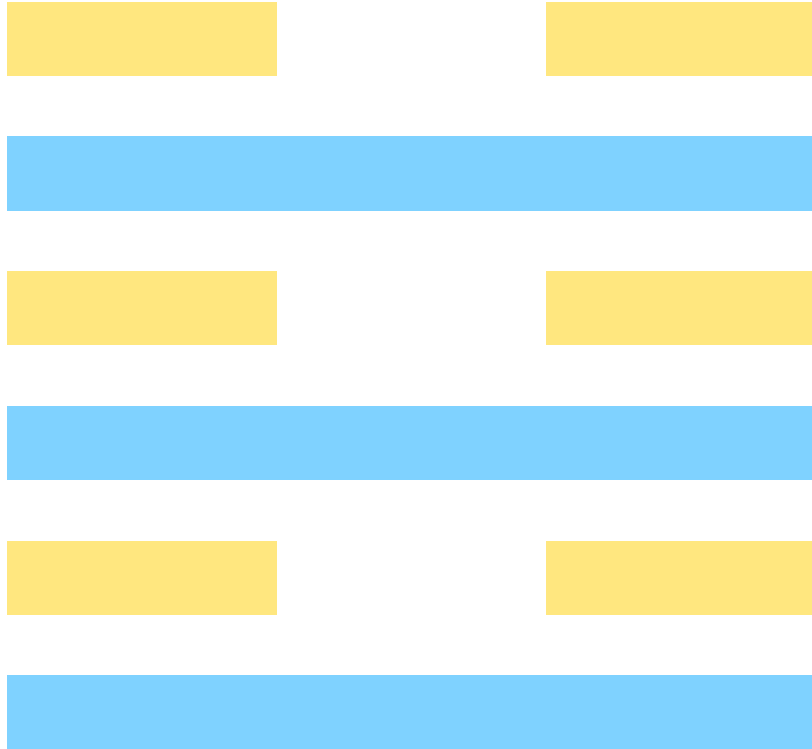
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

62



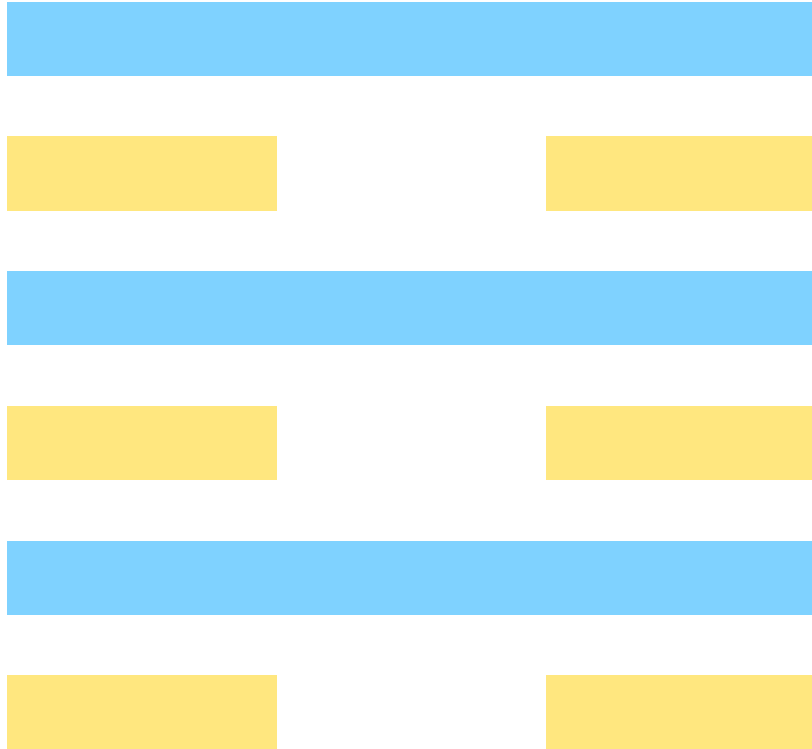
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

63



- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.

64



- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.